MENSUEL N° 3 - 6 F

mondial

LE MAGAZINE FRANÇAIS DU FOOTBALL MONDIAL

LE BRESIL

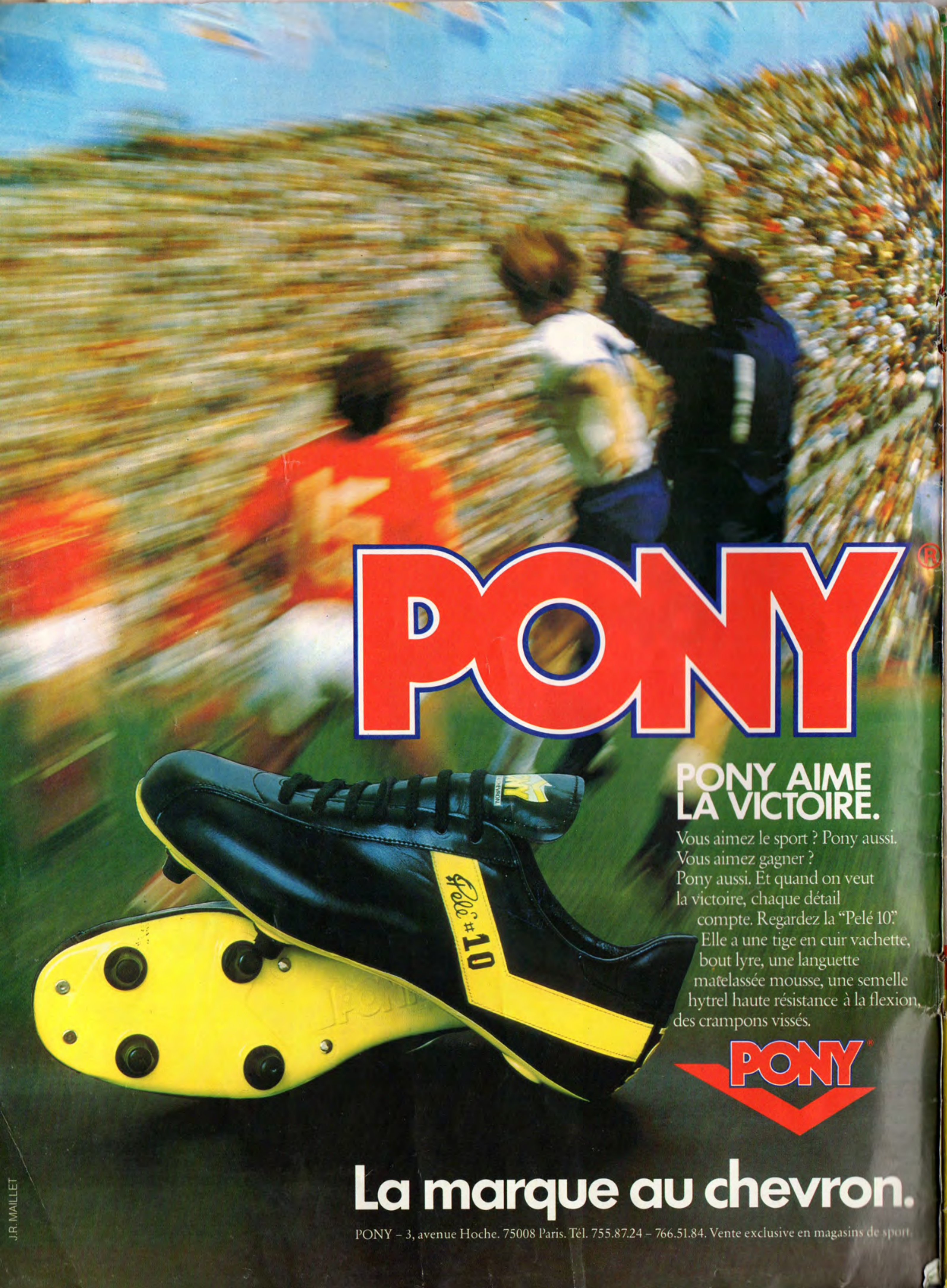
NANTES

GERD MULLER

LA COUPE D'EUROPE

DOUBLE POSTER GEANT
RIVELINO
ROCHETEAU

BELGIQUE 45 FB - LUXEMBOURG 45 FL - SUISSE 4 FS - ESPAGNE 100 P - ITALIE 1300 L - MAROC 5 DIR - TUNISIE 500 MM - CANADA 1 $ 75 - AFRIQUE 350 CFA



BRAZIL !... DU FUTEBOL PLEIN LES YEUX

Des stades comme des villes... Du Football partout... ...et des vedettes prestigieuses

6

EIRE /FRANCE

C'est le MUNDIAL 78 TOUTES LES PHOTOS DU MATCH

16

Un footballeur Un homme... GERD MULLER

Le roi des buteurs avant sa grande rentrée

36

Le F.C. NANTES

Noté de 0 à 10 par KOPA, ARRIBAS, etc... ...et les Nantais jugés par Jean Vincent

78

32. Portraits parallèles : BATHENAY-NEESKENS
60. Un monde FOOT FOOT FOOT
63. L'aventure au coin des bois : LE REAL MADRID
73. Le jeu « MONDIAL »
76. Les conseils de CARLOS BIANCHI en bande dessinée
86. COUPE D'EUROPE DES CLUBS : Demi-finales.

95 ALLO MONDIAL ? LES RÉPONSES

ET UN NOUVEAU CONCOURS

LES EDITIONS MIROIR sprint

Président-directeur général :
Jean-Jacques FAURE.

Société éditrice de :
MIROIR DU CYCLISME
MIROIR DU FOOTBALL
MIROIRE DU RUGBY
MIROIR SPRINT
MONDIAL

Les Editions MIROIR SPRINT :
Société anonyme au capital de 460 000 F

Directeur des Publications :
Jean-Jacques FAURE

Administration - Ventes - Abonnements :

10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06
C.C.P. Editions MIROIR SPRINT
4208 - 39 PARIS
Télex : MIROIR 230 993 F

Publicité :
Daniel MARCILLAT
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06

Photocomposition :
Informatic-Press
13, rue Kléber
93400 Saint-Ouen

Imprimerie :
Edicis

mondial

Directeur - Rédacteur en chef :
Maurice VIDAL

Rédacteur en chef graphique et technique :
Gérard SUNER

Rédacteur en chef adjoint :
Michel DIARD

Numéro de Commission paritaire : 59.087

Ont participé à ce numéro :

Texte :
René DAUPHIN, Michel DIARD, Antonio Carlos AUGUSTO, Jean-Jacques VOISIN.

Photo :
Miroir Sprint (Henri Besson, Jean Jaffré, Marcel Besson, Alain Laudrain) pages 18, 21, 22, 23, 37, 38, 39, 63, 64, 65, 66, 68, 69, 70, 78, 79, 80, 81, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, poster Rocheteau
SAM : pages 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 59.
Abril Press : pages 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, poster Rivelino.
Sygma : page 67.

Dessin :
Alexandre Coutelis
Mahmoud Lahbib
José Huescar

GRAND CONCOURS

allo mondial ?

AVEC mondial

ASSISTEZ A LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Posez une question
à la vedette mondiale de votre choix
et gagnez une place
pour la finale
de la coupe de France.
Le 18 juin au Parc des Princes
ou l'un des cadeaux tout football
(ballons, sacs, etc.)
Tous les détails à la fin
du journal

la fête continue...

Sacré mois de mars ! Dans le genre giboulées, il est difficile de faire mieux : que les Verts perdent à Liverpool ou qu'ils gagnent à Dublin, et voilà une égale souffrance pour les supporters français. Les Français sont bizarres... a dit quelqu'un... Allez donc savoir...

Cela prouve au moins que nous n'avons pas le monopole du vert. Pas plus d'ailleurs que de ce que nous appelons curieusement le « tricolore », comme si les drapeaux qui s'agitaient dans les tribunes de Lansdowne Road n'avaient pas été, eux aussi, tricolores.

Les Stéphanois sont vraiment sortis de la Coupe d'Europe en faisant honneur à la réputation. Sortie réussie... en attendant sans doute la prochaine saison et une autre Coupe.

La jeune équipe de France de Michel Hidalgo a raté son entrée en Coupe du Monde. Partie remise à l'automne, on l'espère. Mais en attendant, n'oublions pas les Suisses, qui se chargeront bien le 23 avril de se rappeler à nos joueurs.

Une défaite de son équipe préférée n'est jamais joyeuse. Souvenons-nous pourtant que la compétition sportive exige un vainqueur et un perdant. Que les victoires et les défaites sont toujours provisoires. Il n'y a pas de vaincus, il n'y a que de futurs vainqueurs.

Gardons-nous surtout d'oublier que la grandeur du football, c'est d'être universel, « mondial » comme le titre de ce journal (qui se porte très bien, merci à vous) qu'on y joue au Brésil (et comment !) en Espagne, à Nantes, à Kiev ou à Zurich. C'est ce qu'ici on n'oublie jamais. Partout, la fête continue...

Maurice VIDAL

BRAZIL !... BRAZ

Bombes de carnaval des supporters de Torcida, drapeaux verts de Palmeiras ou rouges de Flamengo, c'est la fantastique ambiance des stades brésiliens.

DU FUTEBOL PLEIN LES YEUX

AZIL !...

Le football brésilien, c'est d'abord des contradictions : les plus grands stades du monde et seulement 80 000 pratiquants licenciés pour un pays de 95 millions d'habitants. Est-ce à dire que le « futebol », c'est d'abord un spectacle explosif ? Voire... C'est aussi une passion de tous les Brésiliens. Le moindre espace libre est utilisé pour le pratiquer, à commencer par les plages. Mais c'est aussi que la pratique dans un club est un luxe dans un pays dont le peuple magnifique reste l'un des plus pauvres. Et pourtant, de ce futebol des plages, des terrains vagues ou des rues sortent des champions aux noms devenus prestigieux. Ce football brésilien qui a pu produire un Pelé, sera brillamment présent l'an prochain en Argentine avec ses vedettes anciennes ou nouvelles que « Mondial » vous présente ici.

le football brésilien analysé par CARLOS ALBERTO

exclusivité "mondial"

capitaine de l'équipe du Brésil

Ça avait très mal commencé par un 0-0 à Bogota contre la Colombie. Mais quelques jours plus tard à Maracana, la sélection brésilienne retrouvait le même adversaire et lui infligeait un 6-0 qui déchaîna l'enthousiasme des 163 000 spectateurs présents, par la qualité technique du jeu pratiqué, qualité oubliée depuis longtemps dans le pays.
Depuis, par une victoire à Asuncion contre le Paraguay (1-0) puis par un médiocre mais suffisant match nul à Maracana le 20 mars, le Brésil a assuré sa première place en zone I du groupe sud-américain. Les Brésiliens respirent, ainsi que le nouvel entraîneur Claudio Coutinho. Maracana a découvert Toninho Cerezzo, le « mineiro » (joueur de l'Atletico Mineiro) et retrouvé ses idoles Rivelino, Paulo Cesar et le « vieux » Carlos Alberto Torres, qui lui retrouvait son rôle de capitaine, rôle qu'il assumait déjà au glorieux temps du roi Pelé.
A ceux qui le disaient trop vieux, Carlos Alberto rappelle qu'à 32 ans, il vient de signer un contrat avec Flamengo, qui lui a offert un million de cruzeiros (1) ; « Il est temps, dit-il, de changer cette idée qu'un joueur de 32 ans est trop vieux ».
Nul en tous cas n'était mieux placé que le capitaine pour nous faire l'analyse du football brésilien actuel. On y trouvera des jugements percutants, d'autres étonnants. Mais comme toujours, dans « mondial » la règle est d'avoir la liberté de tout dire... et de le faire.

Les dernières années, le football brésilien a présenté des spectacles assez pauvres, et son prestige extérieur a diminué. Est-ce la décadence ou une mauvaise passe ?

En ce qui concerne la naissance de grandes valeurs, je crois que le football brésilien traverse une phase critique. Aujourd'hui, nous avons quelques très bons joueurs, mais pas de cracks hors série. La génération des années 60, c'est terminé, et on n'a pas vu d'autres joueurs du niveau de Gerson, Pelé, Nilton, Santos, Didi, Garrincha, Tostao,... Il n'y a plus d'esprit d'équipe. Dans le premier match contre la Colombie, à Bogota, l'entraîneur Brandao s'est retrouvé sans ailier-gauche, et il aurait fallu que quelqu'un tombe du ciel pour combler ce vide. Mais on est restés

(1) Un million de cruzeiros = (à peu près) 390 000 Francs.

du football partout

Dans une rue de Santos, un ahurissant sosie de Pelé adolescent (en haut, à gauche)

Sur la plage de Copacabana, deux mordus de foot se disputent la balle. L'un d'eux s'appelle Paulo César (en bas, à gauche)

Le « futebol de praia », c'est évidemment le football de plage, qui est un peu le football populaire (ci-contre)

ci-dessus
Autre forme de pratique populaire, le « futepol pelada » (football improvisé). Pratiqué par les enfants, il devient « dente de leite » (football « dents de lait »).

90' sans personne. Je pense qu'à partir du moment où le joueur brésilien aura l'esprit d'équipe des joueurs européens, on sera imbattables.

N'est-ce pas aussi un problèmes de tactique ?

Réellement, de ce point de vue, le football brésilien n'a pas évolué. Nous nous sommes toujours imposés par nos qualités techniques et tactiques, que les équipes européennes n'arrivaient pas à contrer. Sauf en 1966, quand ils ont utilisé le « football-physique », « football-coup de poing ». En 1970, au Mexique, le Brésil a donné un récital avec la même disposition de joueurs que pendant les Coupes de 1958 et 1962, avec l'ailier gauche replié, tactique à laquelle les Européens ne savaient pas encore répondre. Mais en 1974, la sélection a été surprise par le football hollandais et polonais, et depuis, on n'a rien vu de nouveau dans les équipes brésiliennes. On a gardé les mêmes schémas que ceux qui avaient causé notre défaite en Allemagne.

A qui et à quoi peut-on imputer cette stagnation ?

Les entraîneurs brésiliens n'ont pas le souci de faire évoluer le jeu. Si un jour j'étais entraîneur, j'irais à la maison, j'installerais des pions et je ▶

ci-contre
Estadio Mario Filho
(Maracana)

Supporters de Flamengo
se rendant au Maracana

▶ chercherais des combinaisons, pour essayer de trouver de nouvelles tactiques. Tous les entraîneurs devraient faire ça. Mais la majorité ne présente rien de nouveau au joueur, ne change jamais, donne toujours les mêmes consignes. C'est pour ça qu'on a perdu beaucoup de temps au Brésil. Récemment, on a envoyé 20 entraîneurs brésiliens enseigner aux Etats-Unis. Mais avant d'aller enseigner, on aurait dû les envoyer en Europe, pour apprendre, et ensuite essayer d'appliquer ces leçons au football brésilien. Par humilité, on doit regarder la réalité : s'il existe un football supérieur au mien, alors je ne vais enseigner à personne, je vais aller voir ce qui se passe, et à partir de là, j'essayerai d'imaginer une bonne méthode pour affronter l'adversaire. Parce que, vraiment, le Brésil est techniquement meilleur. Si vous arrivez à déjouer la tactique d'une équipe européenne, les joueurs se sentiront perdus, parce qu'ils s'attachent trop à ce qui est déterminé par l'entraîneur. Et les Brésiliens peuvent en tirer profit, parce que, sur le terrain même, ils trouvent toujours la façon d'arriver aux buts. Ce qu'on

Estadio Mineirao

Estadio Morumbi

le football brésilien et son contexte

Non de l'association
Confederaçao Brasileira de Desportes (CBD)

Président Jean-Marie Faustin Havelange (Pt de la FIFA)

Adresse CBD, rue de Alfandega 70 P.O. BOX 1078 Rio de Janeiro

Couleurs de l'équipe nationale
Maillots : jaunes, culottes : bleues, bas : blancs

Nombre de clubs
5024

Nombre de joueurs licenciés
Professionnels : 7 300
Amateurs : 75 100
Total : 82 400

Les principaux stades
Stade National : Mario Filho (Maracana)
Places assises : 178 000
Places debouts : 42 000
Total : 220 000
MORUMBI-Sao Paulo
150 000
MAGALHES PINTO- Belo Horizonte
110 000
BEIRA RIO- Porto Alegre
110 000
OTAVIO MANGABEIRA- Salvador
100 000
REI PELE- Maceio
100 000
VIVALDO LIMA- Manaus
75 000
PACAEMBU- Sao Paulo
70 000
LOURIVAL BAPTISTA- Aracajù
55 000

Surface du pays
8 500 000 km²
(France : 552 000 km²)
Population : 95 millions
Capitale : Brasilia (450 000 h)
Villes principales : Sao Paulo : 5 500 000 - Rio : 4 400 000 - Belo Horizonte : 1 250 000 - Recife : 1 100 000 - Porto Alegre : 1 000 000.

ne peut pas faire, c'est enfermer trop un Brésilien dans un certain modèle. Si vous imaginez une tactique et que vous l'expliquez à Pelé, il la suivrait à la lettre. Par contre, Garrincha avait besoin d'une liberté totale. Mais tous les deux étaient des joueurs hors pair. Le joueur brésilien se situe entre ces deux extrêmes. Claudio Coutinho, même s'il utilise beaucoup de schémas, laisse la possibilité aux joueurs d'improviser, quand ils le jugent opportun. Car ce sont ces mêmes joueurs qui seront capables de faire échec aux combinaisons adverses.

Le Brésilien doit-il jouer de la même façon que l'Européen ?

Non, parce qu'ils ont deux styles complètement différents. Le Brésilien, par exemple, ne peut pas adopter le marquage individuel tout le temps, ce n'est pas notre style. La vitesse des Européens ne peut pas être comparée à la nôtre : ils sont beaucoup plus rapides. Pour les Brésiliens, c'est la rapidité du ballon qui devrait importer, pas celle du joueur. Ce dont nos joueurs doivent prendre conscience, c'est qu'il faut essayer de passer la balle dès sa réception, en tous cas ne jamais lui donner plus de deux poussées. Et qu'il faut lancer le ballon en avant, pas sur les côtés. C'est cette conception de la rapidité qu'on doit assimiler.

Pourquoi le joueur brésilien a-t-il tant de difficulté à passer la balle dès qu'il la reçoit ?

C'est une tradition du football brésilien que de faire de la dentelle. Le Brésilien trouve difficilement la simplicité, comme les Européens. C'est un défaut généralisé, et je pense que ▶

pour reconquérir la coupe...

Francisco MARINHO, le plus blond et le plus fantasque des Brésiliens, lors de Brésil-Colombie (6-0).

Argentina '78

▶ personne ne va pouvoir le changer. Mais c'est aussi la conséquence de notre habileté. Si vous demandez à un joueur européen de faire un « dribble » comme Zico ou Rivelino, il n'en sera pas capable. Mais les Européens sont plus studieux, ils cherchent une solution, alors que le Brésilien compte toujours sur son adresse.

Cette affirmation que le Brésilien est plus technique que l'Européen a été souvent utilisée par les entraîneurs et les joueurs pour prouver que le football brésilien est supérieur. Mais personne n'avait plus de technique que les Argentins, et pourtant, il y a des années que leur football n'arrive pas à un niveau international. Est-ce que ça ne devrait pas servir d'avertissements aux Brésiliens ?

Le joueur argentin est actuellement très paresseux. Ce sont encore des joueurs techniquement fabuleux. Mais d'une lenteur excessive ; ils jouent en marchant. Et au fait, nous non plus ne sommes pas très rapides. Si bien que, sans montrer aucune évolution technique, ni rien révolutionner, mais seulement en passant le ballon plus rapidement et en se remuant davantage, l'Internacional de Porto Alegre, domine le football brésilien depuis deux ans.

Est-ce que les joueurs brésiliens, d'une manière générale, ont conscience que les choses vont mal et qu'il faut changer, ou bien, du fait de leurs contrats avantageux, les grandes étoiles trouvent que tout va bien ?

Ce n'est pas parce que le joueur signe un bon contrat et gagne beaucoup d'argent qu'il s'accommode de cet état de faits. Est-ce que quelqu'un a gagné plus que Pelé dans le football brésilien ? Personne. Et vous savez que Pelé a toujours été un exemple de conscience professionnelle. Je pense que la majorité des joueurs connait la situation. La réaction se fait déjà sentir. Les joueurs ont ressenti l'humiliation qu'est pour le football brésilien, la nécessité vitale de se qualifier devant des équipes modestes, comme celles de Colombie ou du Paraguay, qui depuis des années n'évoluent pas. C'était une situation inadmissible. Alors les joueurs doivent tout faire pour que cela ne se reproduise pas. En plus de cela il y a la réaction des supporters. Le supporter n'est pas bête, il comprend le football. S'il siffle, c'est parce que l'équipe est mauvaise, et le joueur le sent ; que le supporter applaudisse l'équipe, tant dans un match Vasco-Botafogo qu'au Maracana, c'est le signe qu'il s'opère un changement. Si le supporter applaudit, c'est qu'il a vu un meilleur football.

Ne trouvez-vous pas que les joueurs professionnels pourraient en terminer avec le climat passionnel qui entoure le football ? Cette politique d'échanges constants de joueurs, instituée par Francisco Horta, président du Fluminense, ne conduit-elle pas le supporter à s'identifier plus au maillot qu'au joueur ?

Je ne pense pas que ce soit un mal. Au contraire, c'est une évolution. Le football professionnel évolue non pas au Brésil, mais à Rio de Janeiro. Le Championnat Carioca (1)

Toninho CEREZZO, la révélation de Maracana, lors de Brésil-Paraguay. De face : FALCAO.

Zico effectue une cabriole par-dessus le gardien colombien lors du triomphal match retour à Maracana.

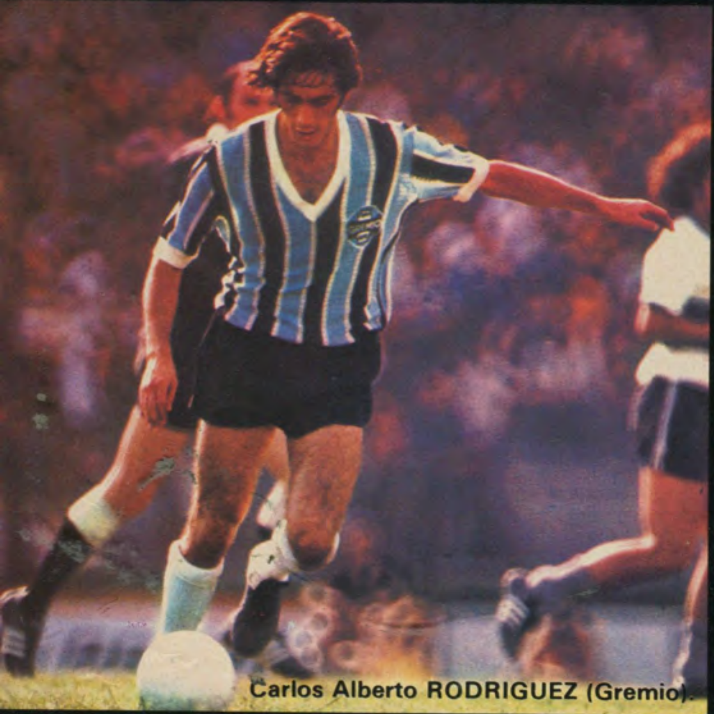
Colombie-Brésil à Bogota. La présentation des équipes.

aujourd'hui a un succès financier énorme. Chaque match est une véritable fête à Maracana. Si le supporter voit un grand joueur d'une équipe adverse passer à sa propre équipe, il est content. Celui de l'autre équipe se fâche. Mais tous les deux vont à Maracana pour applaudir le joueur ou pour le siffler. Pour le joueur, le transfert est un avantage, parce qu'il reçoit de l'argent dans l'échange. Il est certain qu'il n'a pas autant d'amour pour le club que le supporter. Mais il faut bien considérer le football comme un métier. C'est une profession précaire dont on doit tirer un maximum de profits. Si aujourd'hui, je suis au Flamengo, je vais me donner complètement au Flamengo — même si, comme supporter, je suis pour Santos, où j'ai joué dix ans. Mais maintenant, je joue pour Flamengo, et il est certain que je veux remporter le championnat pour satisfaire les supporter qui viennent et qui m'aident à gagner beaucoup d'argent. Et je vais en gagner beaucoup, nous avons une prime à chaque victoire.

Vous dites que les joueurs prennent conscience de la nécessité du changement. Comment expliquez-vous le comportement de quelques étoiles, comme Zico et Rivelino, qui refusaient de se sacrifier pour la sélection ?

Parfois, un joueur demande un autre poste, et cela peut être profitable, selon l'équipe. Par exemple, si Rivelino trouve qu'il devrait jouer un peu plus en arrière, parce qu'il n'a pas un bon rendement, il doit dire à l'entraîneur : « *Si je jouais plus en retrait, je serais plus efficace* ». Mais beau- ▶

(1) Championnat de Rio.



Carlos Alberto RODRIGUEZ (Gremio).

Arthur Antunes COIMBRA (ZICO) FLAMENGO

Roberto RIVELINO (Fuminense).

JOAOZINHO (Cruzeiro).

Ze MARIA et ALFREDO.

...la vieille garde et les jeunes

coup de récriminations viennent du fait que tout était très confus à l'époque de Brandao. Déjà, avec Coutinho, les choses s'arrangent. La sélection n'a pas encore eu le temps d'appliquer sur le terrain toutes ses théories, mais je crois qu'avec le temps, avec ces joueurs où avec d'autres, il va arriver à mettre en pratique ses idées. Et ça va changer beaucoup de choses.

Vous pensez que même si le manque d'expérience de Claudio Coutinho est de notoriété publique, il peut encore changer l'aspect du football brésilien ?

Il réunit les conditions pour y arriver, car avec lui le joueur qui rentre sur le terrain a les idées plus claires. Dans la plupart des cas, les consignes des entraîneurs sont simplistes : « vous jouez à 4 devant ou en 4-3-3, avec un avant de pointe et un joueur en couverture ». Mais tous les joueurs savent çà. Ce qu'un entraîneur doit faire, c'est exposer ses idées tactiques personnelles, et montrer sur le terrain qu'elles ont un résultat si elles sont bien exécutées. D'où l'importance des exercices tac-

ROBERTO (Vasco de Gama)

Luis PEREIRA (ex-Palmeiras, Atletico Madrid).

FALCAO (Internacional)

LEAO, portier national.

GIL (Fluminence).

tiques pour réaliser le bon football aimé des supporters. Mais la plupart des entraîneurs, à l'entraînement, laissent jouer et se tiennent au milieu du terrain pour siffler les fautes. Ce n'est pas un entraînement, c'est un divertissement. Le premier but réalisé par notre sélection face à l'entente Vasco-Botafogo était un coup enseigné par Coutinho à l'entraînement : la majorité des joueurs s'étaient porté à droite, avec Gil et Zé Maria. En deux passes on a renversé le jeu à gauche et on a marqué. Coutinho nous avait dit : « Si vous obligez la défense adverse à se regrouper d'un côté, automatiquement, elle dégarnit l'autre côté. Si vous renversez le jeu, vous vous retrouvez devant une défense inexistante. Il faut faire vite, en deux passes, sinon ils se regroupent ». Çà a réussi.

Je pense qu'avec une telle imagination tectique et avec les qualités des joueurs brésiliens, nous allons arriver au *MUNDIAL*, pas forcément d'une façon éclatante, mais en présentant un football respecté par les équipes européennes.

Interview
(Recueilli par Antonio Carlos Augusto.)

REI PELÊ...

...CE ROI qui a anobli le football brésilien

Le plus grand joueur de l'histoire du football au milieu des maillots qui témoignent de tant de victoires mais aussi de tant d'amitié partagée.

◄ Bernard LACOMBE dans un rôle inhabituel : il vient de déborder MARTIN.

Argentina '78

MICHEL HIDALGO:

L'équipe de France, si brillante un mois plus tôt contre les champions du monde allemands au Parc des Princes, a connu une défaite au goût amer à Lansdowne Road.
Les jeunes Français avaient semblé oublier leur football, et même quand ils dominèrent les Irlandais de Johnny Giles, ils ne parvinrent jamais à se créer de véritables occasions de but. Leurs adversaires, sans être vraiment supérieurs (c'est pourquoi la défaite est encore plus amère), ont su se créer deux occasions de but au cours de la première demi-heure. Ils réussirent à en concrétiser une par Brady, après avoir déjoué le hors-jeu de la défense tricolore. Ensuite ils ne pensèrent qu'à défendre ce petit avantage. Tristement mais courageusement. Les Français imprécis et jouant confusément en abusant du jeu aérien ne semblèrent jamais capables de concrétiser leur domination.
Le résultat de la rencontre a freiné l'équipe de France sur la route de l'Argentine. « Mondial » de demandé à Michel Hidalgo de s'expliquer sur l'avenir de son équipe.

M.D.

"LE CLUB FRANCE CONTINUE"

La défaite de Dublin est un accident de parcours. Quand l'éclosion d'une équipe est aussi rapide que le fut celle de l'équipe de France, il se produit toujours des accrocs. D'ailleurs, toutes les équipes du monde connaissent ce genre d'accident. L'espoir apporté par l'équipe demeure, il n'y a rien de changé. Le groupe que nous formons reste le même, à deux ou trois éléments près, qui entreront ou qui sortiront. En effet, dans six mois, il y aura peut être des révélations. Si cette équipe peut jouer longtemps ensemble, avec sérénité et calme, elle sera compétitive au plus haut niveau. Elle possède en elle une très forte virtualité. Surtout quand chaque joueur aura pu connaître des matches difficiles comme celui de Dublin, par exemple, et aura dix matches internationaux de plus à son palmarès.
Tout reste identique. Mais si nous voulons continuer à progresser, il nous faut des victoires. Au niveau international, il n'y a pas de petits matches. Nous prendrons donc la rencontre face à la Suisse avec beaucoup de sérieux ; compte tenu qu'il s'agira d'un match de fin de saison, je donnerai peut être leurs chances à deux ou trois joueurs pour donner une nouvelle ambition à l'équipe.

Pour revenir sur le match de Dublin, il ne faut pas s'apesantir sur l'état du terrain, sur le ballon ou sur les conditions particulières : il faut éliminer tout cela et voir les progrès à réaliser.

Le « Club France » est composé de joueurs suffisamment solides pour remplacer un titulaire défaillant. L'absence de Marius Trésor est un handicap, car quand on parlait de joueurs de valeur internationale en France, on prononçait les noms de Platini et Trésor. Avec lui, la défense aurait eu une sécurité plus grande et aurait gagné en expérience. Thierry Tusseau a fait d'excellents débuts, il n'a rien à se rapprocher, mais il a connu le propre des joueurs qui font leurs débuts : occupé par son rendement indivi- ►

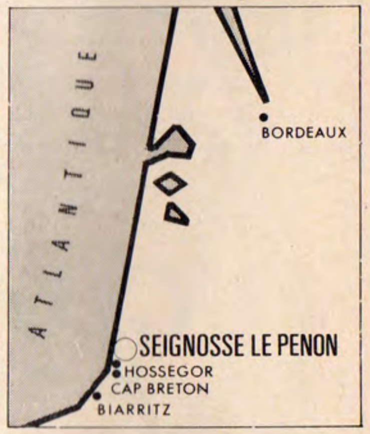
merlin S.A.

pour votre résidence près de la mer

SUR LA COTE AQUITAINE

A SEIGNOSSE LE PENON

DESSIN APPROXIMATIF DES IMMEUBLES ET DE L'ENVIRONNEMENT



APPARTEMENTS 2 PIECES A PARTIR DE **95.000 F**

PRIX VALABLE JUSQU'A EPUISEMENT DU STOCK

chaque appartement comprenant :
Bloc cuisine entièrement équipé avec plaques de cuisson électriques sur four • Evier en inox avec égouttoir • Meuble de rangement sous évier • Réfrigérateur 130 litres • Salle de bains aménagée • Sol moquette bouclée • Volets • Peintures terminées •

AVEC UN VERSEMENT DE 5 % A LA RESERVATION, SOIT :

4.750 F

15% A LA SIGNATURE DES ACTES NOTARIES ET LE SOLDE, SOIT 80 %, AVEC POSSIBILITE DE CREDIT PERSONNALISE A LONG TERME.

BUREAUX DE VENTE SUR PLACE OUVERTS TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION DE 9 H A 20 H MEME DIMANCHES ET JOURS FERIES

SEIGNOSSE-LE-PENON - tel. (58) 72.33.31

PRIX-MERLIN ET QUALITE :

CONSTRUCTIONS CONTROLEES PAR LE BUREAU SOCOTEC

merlin S.A.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
BUREAUX DE PARIS :
31, RUE DE RIVOLI - 75004
TEL. 277.11-13

BUREAUX OUVERTS TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION DE 9 H A 19 H SAUF DIMANCHE

BON A RETOURNER A MERLIN IMMOBILIER
31, RUE DE RIVOLI 75004 PARIS

Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre documentation sur tous vos programmes.

Nom ....
Adresse ....
....

duel, il ne participe pas au rayonnement collectif de l'équipe hors de sa zone.

En ce qui concerne la qualification pour l'Argentine, nous ne sommes plus seuls maîtres de notre destin. Nous sommes tributaires du résultat de Bulgarie-Irlande du 1 juin. Nos chances demeurent assez grandes, surtout en cas de match nul à Sofia, France-Bulgarie du 16 novembre sera décisif.

Une élimination serait une grosse désillusion. Celà ne changerait cependant pas notre travail, l'équipe arriverait quand même à maturité, nous aurions un mot à dire en Coupe d'Europe des Nations et en Coupe du Monde, quatre ans plus tard. Mais, nous ne sommes pas éliminés. Il faut encore parler au présent. Les jeunes veulent qu'on parle de football au présent, sans référence au passé. Nous avons besoin d'une présence en Coupe du Monde, d'où nous avons été trop longtemps éloigné, pour justifier nos progrès.

C'est notre trajectoire. Nous n'avons pas l'intention d'en dévier.

En haut.
Le sélectionneur-entraîneur-capitaine Johnny GILES : un rôle vraiment important.

Dominique ROCHETEAU, actif mais peu heureux à pris HOLMES de vitesse.

Une balle reprise de la tête par ROCHETEAU, ce fut rare pour les Français. De gauche à droite : LACOMBE, SYNAEGHEL, LOPEZ (au fond), MARTIN, l'arbitre M. LINMAYER, ROCHETEAU, MULLIGAN, O'LEARY (5, de dos), PLATINI.

BRADY au moment où il trompe les arrières tricolores pour aller marquer le but. De gauche à droite : BATHENAY, LACOMBE, BRADY, LOPEZ qui tient RIO, et TREACY.

LA SITUATION DE LA FRANCE

La situation est la suivante après la défaite de la France contre l'Eire dans le groupe 5 de l'Europe.

	Pts	J	G	N	P	P	C
France	3	3	1	1	1	4	3
Eire	2	2	1	0	1	2	1
Bulgarie	1	1	0	1	1	2	2

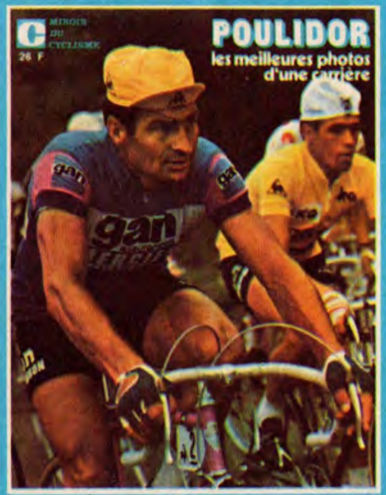
Il reste trois rencontre a jouer :
Bulgarie-Eire : le 1.6.1977 à Sofia
Eire-Bulgarie : le 12.10.1977 à Dublin
France-Bulgarie : le 16.11.1977 à Paris

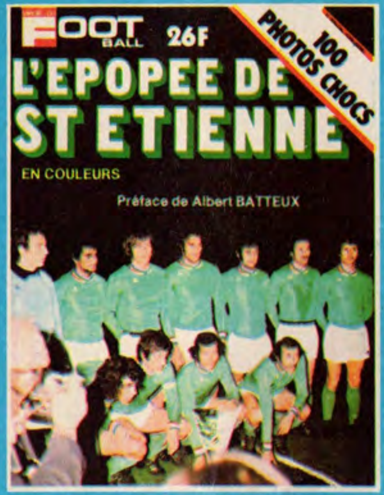
Les solutions sont multiples, mais si l'Eire bat deux fois la Bulgarie, elle sera qualifiée. Si l'Eire bat la Bulgarie et fait match nul ensuite, la France devra battre la Bulgarie pour devance l'Eire, éventuellement, au goal-average.
Si la Bulgarie gagne ses deux rencontres contre l'Eire, France-Bulgarie sera décisif et la qualification se jouera au goal-average.

Si la Bulgarie et l'Eire font deux fois match nul et si la France est tenue en échec par les Bulgares, les trois équipes termineront avec 4 points. La qualification se jouera au goal-average, une fois encore.

La qualification de la France dépend, avant tout, de ses adversaires et non de son propre résultat contre la Bulgarie.

mondial
LE MAGAZINE FRANÇAIS DU FOOTBALL MONDIAL
vous propose
des albums photos





BON DE COMMANDE

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE ....

Veuillez m'adresser (cocher les cases correspondantes).

☐ CYCLISME D'AUJOURD'HUI 26 F ☐ J.O. MONTREAL 26 F
☐ POULIDOR 26 F ☐ FOOTBALL D'AUJOURD'HUI 26 F
☐ RUGBY D'AUJOURD'HUI 26 F ☐ SAINT-ETIENNE 26 F

☐ Les 6 albums : 130 F.

Réglement : ☐ Chèque bancaire
☐ Chèque postal

à l'ordre des Editions MIROIR-SPRINT, 10, rue des Pyramides 75001 PARIS

mundial 78

LE POINT DES ELIMINATOIRES

L'Allemagne de l'Ouest et l'Argentine sont qualifiées d'office pour la prochaine Coupe du Monde. Les quatorze autres qualifiés doivent être connus le 30 novembre prochain.
La phrase éliminatoire bat son plein — « Mondial » fait, pour vous, le point de la compétition.

EUROPE

Les équipes sont réparties en 9 groupes. Les vainqueurs des huit premiers sont qualifiés d'office, celui du groupe 9 jouera un barrage contre le 3e d'Amérique du Sud.
Groupe 1 : La Pologne est allée gagner au Portugal (2-0) et a battu Chypre (5-0). Le 1er mai, elle se rend au Danemark, une victoire la qualifierait de façon certaine.
Groupe 2 : L'Italie est bien placée après sa victoire sur l'Angleterre à Rome (2-0). Les Anglais peuvent toutefois encore prétendre à la qualification, en cas de victoire à Wembley. Leur goal-average après leur victoire (5-0) contre le Luxembourg est un élément positif.
Groupe 3 : La R.D.A. a été tenue en échec par la Turquie (1-1) à Dresde. Non seulement il lui faudra battre l'Autriche, mais il lui faudra éviter une défaite en Turquie pour se qualifier.
Le champion olympique n'est pas à l'abri d'une élimination.
Groupe 4 : La Hollande a quasiment acquis sa qualification après sa victoire à Anvers sur la Belgique (2-0). Elle a ainsi effacé son match nul contre l'Irlande du Nord à Amsterdam (1-1).
Il faudrait une série de catastrophes pour que le finaliste de 1974 ne se qualifie pas.
Goupe 6 : La Suède a pris une sérieuse option. Elle est la seule invaincue après ses victoires contre la Norvège (2-0) et la Suisse (2-1).
Groupe 7 : La surprenante défaite de la Tchécoslovaquie au Pays de Galles (3-0) relance la compétition dans un groupe où l'Ecosse (battue à l'aller, 2-0) doit recevoir les champions d'Europe.
Groupe 8 : La Yougoslavie a perdu le seul match joué (contre l'Espagne, 1-0). Tout est à faire, d'autant que la Roumanie a enregistré des résultats amicaux intéressants.
Groupe 9 : L'U.R.S.S. n'a pas encore joué. La Grèce et la Hongrie ont fait match nul. C'est un résultat qui fait le jeu des Soviétiques.

AFRIQUE

Le 3e tour réunit six équipes. Tunisie-Guinée (le match phare), Nigéria-Côte d'Ivoire et Egypte-Zambie désigneront les trois équipes qui disputeront le tournoi final. L'Afrique n'a droit, en effet, qu'à un qualifié.
Le vainqueur de Tunisie-Guinée pourrait être l'heureux élu et le successeur du Zaïre.

Le même soir où la France était battue par l'Irlande, l'Angleterre battait le Luxembourg 5-0 ! Voici KEVIN KEEGAN marquant le premier but anglais. Le gardien luxembourgeois ZENDER est hors de position !

AMERIQUE DU SUD

Les neuf pays engagés ont désigné leurs trois finalistes. Dans le groupe 1, le Brésil a connu deux avertissements (0-0 en Colombie et 1-1 contre le Paraguay), mais le match nul du Paraguay à Bogota le qualifiait, surtout après sa victoire fleuve contre la Colombie (6-0). L'Uruguay éliminée en groupe 2, c'est une surprise et une mauvaise affaire pour les Argentins. Ils comptaient sur la qualification de la « Céleste » pour faire venir le public uruguayen.
La Bolivie, vainqueur chez elle de l'Uruguay (1-0) et du Vénézuela (2-0), a bénéficié du match nul entre ses adversaires.
En groupe 3, le Pérou a éliminé le Chili (2-0 et 1-1). Là aussi c'est une surprise. L'Equateur n'a pas joué les arbitres.
Les trois finalistes se rencontreront en poule. Les deux premiers seront qualifiés d'office, le troisième rencontrera en barrage, le vainqueur du groupe 9 européen.

ASIE-OCEANIE

La situation s'éclaircit dans cette vaste zone géographique. L'Australie vainqueur du groupe 5, après son match nul en Nouvelle-Zélande (1-1) et sa victoire à Sidney (3-1), rencontrera, en finale de zone, le vainqueur d'un tournoi à 4.
Ce tournoi réunira Hong-Kong, vainqueur du tournoi de Singapour (après avoir éliminé l'équipe locale, la Thaïlande, la Malaisie et l'Indonésie), Bahrein, vainqueur du tournoi des « pétroliers » à Qatar, l'Iran et sans doute Israël, autour d'un bon match nul en Corée du Sud (0-0), après ses deux victoires contre le Japon (3-0).

CONCACAF

La Confédération d'Amérique du Nord, Centrale et des Caraïbes connaîtra son qualifié à l'issue d'un tournoi qui rassemblera au Mexique, les six vainqueurs des groupes éliminatoires : deux pour le Nord, deux pour l'Amérique Centrale et deux pour les Caraïbes. Il s'agit du Mexique et du Canada (très ambitieux après sa victoire sur les Mexicains, 1-0), qui ont devancé les U.S.A. ; du Guatemala et du Salvador, et de Surinam et Haïti (vainqueur de Cuba, après un match d'appui).

INCROYABLE! 132 F (+ frais d'envoi)
LA MONTRE QUARTZ TEXAS 5 FONCTIONS

- **Heures**
- **Minutes**
- **Secondes**
- **Mois**
- **Jour**

Il fallait les moyens techniques et financiers de la TEXAS INSTRUMENTS (un des leaders mondiaux de l'électronique) pour proposer une montre à quartz de qualité, garantie, à un prix pareil. Après avoir révolutionné le marché de la machine à calculer, TEXAS INSTRUMENTS s'attaque à celui de la montre : Jugez vous-même du résultat.

Cette montre a d'ailleurs déjà remporté un énorme succès en France. Plusieurs dizaines de milliers de Français l'ont déjà achetée. Profitez vous aussi de l'inégalable précision des montres à quartz. Retournez aujourd'hui-même le bon ci-dessous, vous serez servi par retour, à domicile. Une montre à quartz de qualité, garantie, pour 132 F

GARANTIE 1 AN
Pièces et main-d'œuvre
Chaque montre TEXAS 5 FONCTIONS est livrée sous écrin accompagnée de son certificat de garantie.
Vous bénéficiez de la garantie et du service après-vente d'une grande marque (sauf les piles).
AUCUN RISQUE

UNE MONTRE QUARTZ DE GRANDE MARQUE 5 FONCTIONS GARANTIE 1 AN

POUR 132 F SEULEMENT

BON DE COMMANDE
à retourner à GOLDY bijouterie, 14, rue de l'Horloge, 27002 Evreux.

OUI, envoyez-moi par retour la montre TEXAS 5 FONCTIONS.
☐ Je vous règle ci-joint par chèque bancaire ou CCP ou mandat-lettre à l'ordre de GOLDY.
☐ 132 F (+ 5 F de frais d'envoi).
☐ Je préfère régler au facteur contre remboursement.

Nota : Toute commande non accompagnée d'un paiement sera servie contre remboursement.

Nom ______
Prénom ______
N° ____ Rue ______
______
Code Postal ☐☐☐☐☐
Ville ______
______ Q.M.

les verts de la coupe d'europe

Collection "Medailles d'or" abondamment illustrée de photos noir et couleur

LARQUE
LE FOOT EN VERT
G. ERNAULT
Dans ce portrait réaliste G. Ernault donne à J. M. Larqué l'occasion d'une réplique féroce.

CURKOVIC
DANS MES BUTS
R. VERGNE
les révélations du fameux gardien, héros de l'épopée stéphanoise.

ROCHETEAU
G. DIRAND - P. JOLY
Une aventure unique dans les annales du football français

EN LIBRAIRIE

Calmann-Lévy

mundial 78

Climat argentin...

Le Mundial se déroulera en juin en Argentine. C'est-à-dire en plein hiver. Pour les Européens, ce ne sera pas la moindre surprise que de retrouver des températures fraîches, surtout la nuit.

« Les candidats au Mundial ne devront pas oublier leurs pull-overs » déclara Hector Acosta, de l'Institut Météorologique de Buenos-Aires, à un confrère allemand.

Si la neige est rare en Argentine, sauf à Bariloche et dans la région de Mendoza oü les sports d'hiver sont développés, il arrive qu'il gèle. L'année dernière, il a gelé 7 jours à Cordoba, 15 à Mendoza. Le 10 juin 1976, on a enregistré moins 6°3 à Mar del Plata ; neuf jours plus tard, le thermomètre indiquait 27° 7.

Ces températures basses n'empêchent pas les Argentins d'avoir le sang chaud et de connaître une situation politique troublée et malgré l'assurance du Général Videla, chef de la junte militaire (« toute la nation argentine est derrière le WM 78 »), les craintes sont nombreuses.

Craintes d'enlèvement, comme celui de Di Stéfano en Colombie, craintes d'incidents provoqués par la « Ligue anti-communiste d'Argentine » dont les déclarations sont inquiétantes (« Les opposants peuvent s'exprimer, mais seulement avec une balle dans la tête »).

Les mesures de protection ont été testées à l'occasion d'un récent match amical Argentine-URSS (0-0) à Buenos-Aires : quatre heures avant le coup d'envoi, 3 000 militaires et policiers avaient neutralisé une zone de 5 km autour du stade !

Le steack argentin

Si les footballeurs de la Coupe du Monde étaient venus quelques années plus töt en Argentine ; ils seraient repartis avec leurs valises pleines, le marché noir du péso argentin était tel dans les derniers mois de la présidence de la blonde Isabelle Péron — Isabellita — que l'on pouvait y acheter des costumes signés Cardin à 299 francs, ou des chemises Oxford à 25 F. Tout ceci n'est plus maintenant qu'un souvenir, l'époque oü des centaines de Brésiliens arrivaient chaque jour de Rio pour dévaliser les boutiques de la « calle Florida », la grande rue commerçante du centre est bien révolue. Les proportions de viande servies dans les restaurants n'ont heureusement pas diminué : le poids habituel des steacks que l'on sert sur les bords du Rio de la plate est toujours de quelques 300 grammes. A moins bien sûr de demander un « Baby Beef » l'équivalent de nötre côte de bœuf... mais il faut pour en venir à bout être sérieusement entraîné le « Baby Beef » pèse plus d'un demi kilo... Pour le faire passer, on y ajoute une sauce piquante.

Les « légionnaires » danois en Afrique

En Europe, on ne connaît aucun des neuf qualifiés pour la phase finale. Le printemps va être chaud avec un certain nombre de rencontres décisives. Et tel pays qui pouvait se croire à l'abri de toute surprise pourrait connaître la même mésaventure que l'Uruguay.

La Pologne, par exemple, 3 du dernier Mundial, en Allemagne de l'Ouest, devra se méfier des « légionnaires » du Danemark ainsi que sont surnommés les footballeurs de ce petit pays nordique. Attirés par le professionnalisme, ils font carrière partout oü il existe, avec une préférence pour l'Allemagne. Ils sont 23 cette saison dans la Bundesliga (10 en première et 13 en seconde division), mais on trouve des Danois également en Belgique (Nielsen à Molenbeek), en Espagne (Jensen au Réal), en France (Holmstroem à Bordeaux), etc.

L'entraîneur national Kurt Nielsen, surnommé le « commandant la légion étrangère » ou le « général sans troupes » est toujours aux quatre coins de l'Europe pour voir des joueurs.

Cela ne l'empêche pas d'obtenir de bons résultats avec son équipe : il n'a connu que deux défaites en 1976 en neuf rencontres : 0-1 contre l'Italie à domicile et 0-1 contre le Portugal à Lisbonne, en Coupe du Monde ; les Danois ont battu Chypre (5-1 et 5-0) dans leur groupe éliminatoire et mathématiquement ils peuvent espérer un réel exploit.

En vue d'un match décisif, Danemark-Pologne, le 1 mai, Kurt Nielsen va organiser un camp d'entraînement en Afrique (Gambie et Sénégal). Il espère pouvoir récupérer le maximum de « légionnaires » et notamment ses « Allemands » Simonsen (Moenchengladbach), Bjornmôse (Hambourg), Rotenved (Brème) Kristensen (Hertha Berlin) pour sa campagne d'Afrique.

Les Polonais sont prévenus.

Alan SIMONSEN. un des Légionnaires Danois dans une curieuse attitude contre Torino en Coupe d'Europe.

Si l'Argentine gagnait

Le 25 juin au soir, le football aura un nouveau champion du monde. A seize mois de la finale, on pense bien sûr au Brésil, un habitué qui retrouvera l'Amérique du Sud loin des pluies européennes, à l'Allemagne, qui même sans Gerd Müller espère bien conserver son titre, la Hollande encore, à condition que Johann Cruyff daigne rejouer en sélection. Mais s'il est une équipe qu'il ne faut pas négliger, qu'il faut craindre plus qu'aucune autre, c'est l'Argentine, récent vainqueur de la Hongrie (5-1).

Depuis la première finale perdue en 1930, les Argentins ne sont jamais montés sur le podium d'une Coupe du Monde. Ils sont souvent dans les phases finales et bien des vainqueurs, telle l'Angleterre en 1966, ont souffert devant eux. Cette année, encore mal remis du départ massif de leurs meilleurs joueurs vers l'étranger. ils n'apparaissent pas particulièrement rayonnants. Et pourtant aucun des bookmakers anglais ne vous les proposeraient à plus de cinq contre un. La même cote que le Brésil, l'Allemagne ou la Hollande et tout simplement parce qu'ils jouent chez eux. Cet avantage est indéniable et tous les résultats sont là pour le prouver.

Faisons les comptes. Les nations qui ont organisé les dix coupes du Monde l'ont enlevée à quatre reprises, elles ont été deux fois en finale, ont pris une troisième place et trois d'entre elles ont atteint les quarts de finale. Sept fois sur dix donc, l'équipe qui jouait à domicile a fini aux trois premières places et les Argentins, en 1978, n'ont pas l'intention de démentir les statistiques.

Ils se préparent depuis quatre ans pour un événement qui pourra peut-être, pour un temps, faire oublier tous les problèmes d'un pays déchiré. Sans même savoir encore quelle sera leur équipe.

HOLLANDE

UN PIED EN ARGENTINE

La Hollande a franchi l'obstacle qu'elle redoutait le plus sur la route de l'Argentine, c'est-à-dire la Belgique, sa voisine.

Tenue en échec, à Amsterdam, par l'Irlande du Nord (2-2), la Hollande ne pouvait pas se permettre de perdre un seul point à Anvers contre son traditionnel adversaire (c'était la 109e rencontre entre les deux pays !)

La Belgique a connu le même sort que l'Angleterre à Wembley (2-0) : elle a été dominée, balayée, privée de ballon par une équipe hollandaise très près de son meilleur niveau. Johan Cruyff, en patron incontesté, réalisé un véritable festival : il était devant, derrière, et partout où était le ballon. Il fut à l'origine de toutes les actions dangereuses avec Robbie Rensenbrink : il centra sur la tête de Johnny Rep et ce fut le premier but ; il réalisa un exploit technique en lobant Piot, bien sorti, marquant lui-même le second sur contre-attaque. Voilà la Hollande rassurée ; la Belgique, pleine d'espoir jusqu'à ce match pleure.

Guy Thijs a des excuses à faire valoir : le football belge est encore tendre au niveau de son équipe nationale et peu conforme aux résultats des clubs en Coupes d'Europe. De plus, il manquait de nombreux titulaires.

La nouvelle génération belge devra patienter. Mais à notre avis pas très longtemps.

Une attaque belge, *menée par Van der Elst est stoppée par Rijsbergen sous le regard de Neeskens.*

Johann Cruyff, *un récital contre la Belgique*

Le blond Kist *tire au but malgré l'intervention de Bastijns A gauche Broos, à côté de Kist, Rep (auteur du premier but) et derrière Cœck et Volders.*

Paul Courant, *un attaquant belge bien seul, est retenu par Rijsbergen-Krol (à gauche) et Suurbier sont prêts à intervenir.*

UN NOUVEAU FOOTBALL SUISSE

Au rendez-vous de GENEVE du 23 avril

DEBOUTS : MULLER - BOTTERON - TRINCHERO - BURGENER - SULSER et l'entraîneur VONLANTHEN.
ACCROUPIS : BRECHBUHL - CHAPUISAT - KUTTEL - BARBERIS - BOSCO et NIGGEL.

BARBERIS (Servette) jouera chez lui le 23 avril. Les Suisses estiment tenir en lui un Platini. On le voit ici en action à l'entraînement contre les réservistes suisses.

L'équipe nationale suisse, qui va recevoir celle de France le 23 avril à Genève, a un nouveau responsable, Roger Vonlanthen. Ce Genevois de 46 ans, entraîneur du C.S. Chênois, révélé à Munich aux Grasshoppers à 20 ans, fut un joueur de talent. 27 fois international, il joua deux ans à l'Inter de Milan et deux ans à Alessandria.
Successeur de René Hussy qui, de juin 1973 à Octobre 1976 a présenté un bilan très négatif pour la Suisse (17 défaites, 4 nuls et 5 victoires). Roger Vonlanthen est chargé d'une délicate mission : il doit redonner un standing à l'équipe nationale.

Le contexte est favorable avec la performance du FC Zürich en Coupe d'Europe. Les Zürichois ont prouvé la valeur des joueurs. Le travail de Vonlanthen sera de leur donner un style et une âme. Adepte de l'offensive, Vonlanthen a effectué un premier choix : il a rassemblé 19 joueurs à Berne pour une prise de contact en vue des matches amicaux contre le Portugal et contre la France, mais, surtout, pour former un « Club Suisse ».
Compte tenu des suspensions à vie de Pfister et de Kuhn, coupables d'indiscipline à Oslo, Vonlanthen a rajeuni son équipe. Il a présélectionné 5 nouveaux : Karl Engel (24 ans, gardien du Servette), Jean-Pierre Maradan (23 ans, arrière de Bâle) Alfons Bosco (24 ans, milieu de terrain de Chênois), Ermi Maissen (19 ans, avant de Bâle) et Claudio Sulser (21 ans, attaquant de Chênois).
L'ossature avec Burgener (gardien), Chapuisat (libero) Bizzini (arrière), Barberis, Botteron (milieu) et Daniel Jeandupeux (ailier) est conservée. Elle est solide. Elle a les moyens de redonner à la Suisse et à son football son vrai football son vrai visage. Avis aux Français, pour lesquels ce Suisse-France ne sera pas une formalité.

NOUVELLE FORMULE
2 vendredi par mois

MIROIR football

le magazine des connaisseurs et du débat

Je désire souscrire à un abonnement

12 numéros de Miroir du Football au prix de
65 F (soit 13 F d'économie) pour la France - **80 F** pour l'étranger
somme réglée par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Editions Miroir Sprint

NOM ________ PRENOM ________ AGE ________

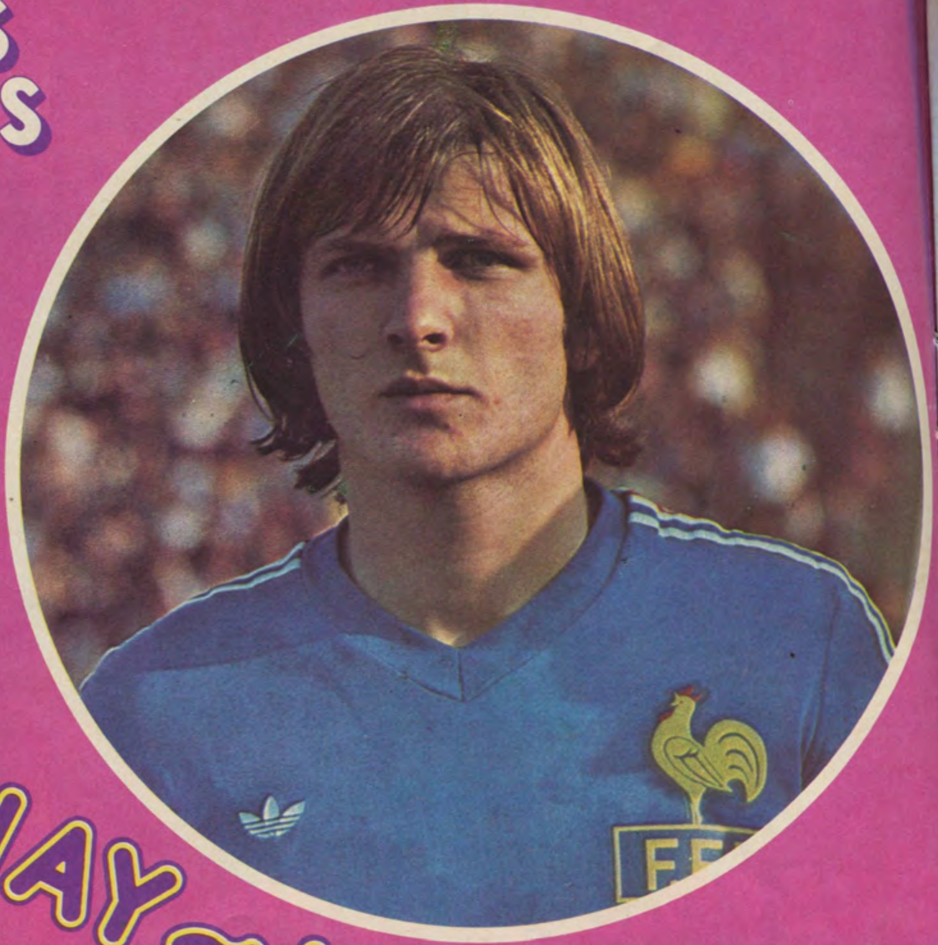
ADRESSE ________

CODE POSTAL ________ VILLE ________

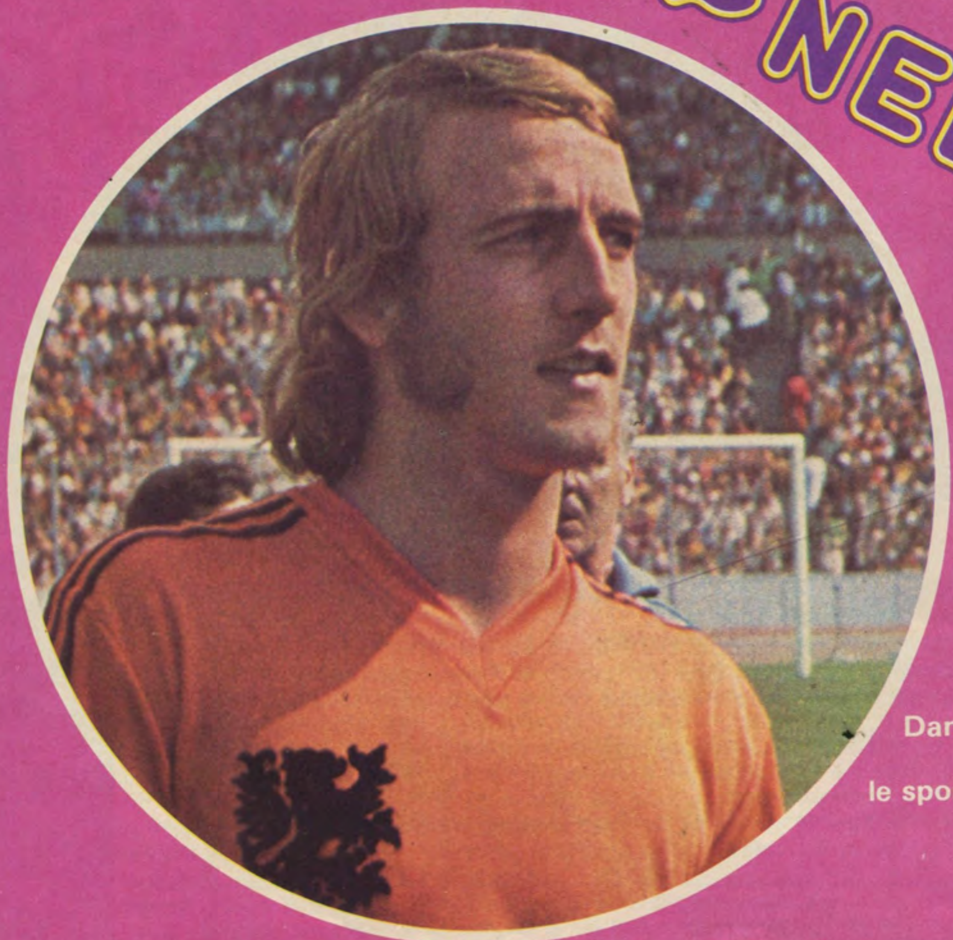
A découper et à retourner avec le règlement aux Editions Miroir Sptiny
10, rue des Pyramides, 75001 Paris.

SIGNATURE

PORTRAITS PARALLELES



BATHENAY—NEESKENS



Dans la grande famille des footballeurs, il y a comme ça des parentés : le sport appelle souvent ces comparaisons à travers le temps et l'espace, ces rapprochements affinitaires. Certes, les parallèles ne se rejoignent jamais. Mais...

ORIGINES ET DEBUTS

Le 13 février 1954, à Pont-d'Ain (Ardèche), naissait Dominique Bathenay. Un enfant solide qui grandit sans problème. Il poursuit ses études et commence à jouer au football à 11 ans, à Tournon, sa nouvelle ville. C'est là qu'il est recruté par l'A.S. Saint-Etienne, en 1971. Il a 17 ans et il abandonne ses études en seconde pour le football. Il joue en division 3, dans une équipe où l'avant-centre s'appelle Gérard Janvion. Dominique joue libéro. Sa promotion est rapide : il débute en première division le 6 octobre 1973 contre Nîmes. Depuis, il n'a pas quitté l'équipe fanion de Saint-Etienne.

Johan Neeskens est né le 15 septembre 1951 à Haarlem, à quelques kilomètres d'Amsterdam, en Hollande.
Celui qu'on a surnommé « Johan 2 » a connu une enfance paisible, entièrement consacrée au football, le sport-roi au pays des polders. Il débute à 10 ans: Ses dons sont tels que les recruteurs ont vite fait de le détecter : il signe un premier contrat avec Ajax à 16 ans, en 1967. Ce sera le début d'une aventure merveilleuse et presque comparable à celle du « Roi Pelé ».

REVELATION

Le nom de Dominique Bathenay n'a pas « éclaté », comme celui de Rocheteau, à l'issue d'une seule rencontre. Ce joueur athlétique (1,81 m, 72 kg) est associé à la longue domination de l'équipe stéphanoise.
Il a participé aux doublés Coupe-Championnat de 1974 et 1975, il a remporté un troisième titre en 1976 et il a vécu l'aventure européenne des « Verts », à 22 ans. On a dit de lui qu'il était « le plus Hollandais des joueurs français ». On se souviendra cependant du but qu'il marqua à Liverpool avec un flegme déconcertant et qui aurait pu (une fois encore) sauver son équipe.

La révélation de Johan Neeskens ne fut pas brutale, elle non plus. Elle est liée à la domination européenne de l'Ajax d'Amsterdam. Il forme avec Muhren et Haan, le milieu de terrain incomparable qui permet aux Hollandais de gagner trois Coupes d'Europe consécutives en 1971, 1972 et 1973. Il a 21 ans !
Ses qualités ne sont pas discutées, mais c'est au cours de la Coupe du Monde 1974 qu'il se révèle comme l'un des meilleurs joueurs mondiaux. Il marque 5 buts et il est le second buteur avec Szarmach, derrière Lato. Il est retenu dans l'équipe des meilleurs joueurs du WM.
Son meilleur ami, Johan Cruyff, le recommande à ses dirigeants espagnols. Johan 2 le rejoint à Barcelone en 1975.

BATHENAY

NEESKENS

QUALITES TECHNIQUES

Dominique Bathenay a une résistance hors du commun. C'est un joueur à grand rayon d'action.
Il est le joueur type de milieu de terrain : il sait défendre, attaquer, jouer court ou long ; il est excellent de la tête.
Sa puissance de tir lui permet de marquer des buts décisifs avec Saint-Etienne (deux fois contre Liverpool) ou avec la France (contre la Bulgarie et contre l'Eire).
Ce gaucher ne joue pas dur ; ses tacles sont décisifs, sans être brutaux. Athlétique et généreux, il est le prototype du joueur moderne : répugnant à l'exploit individuel, il est toujours là où est le ballon où le coéquipier en difficulté.

Johan Nesskens, solidement planté sur ses jambes (1,72 m, 76 kg) est un joueur inépuisable et insatiable. Toujours en mouvement, très rapide, il « ratisse » tous les ballons pour les porter dans le camp adverse. Dur aux coups, qu'il collectionne comme beaucoup de joueurs qui s'engagent constamment. Il pousse ses actions jusqu'au bout. Il lui arrive de terminer au poste d'avant-centre ; c'est pourquoi il marque des buts. Il a un tir très puissant dans la foulée. Son jeu de tête est redoutable. Il est également préposé aux pénalties, qu'il tire en force, avec une rare réussite (voir n° 2 de Mondial).

INFLUENCE

Dominique Bathenay est le seul joueur véritablement polyvalent de l'A.S. Saint-Etienne ; n'avait-il pas marqué un but de l'aile droite contre Glasgow !
Dans une rencontre, il jaillit, mais il couvre ses partenaires avec abnégation.
Sa vision stratégique du jeu met ses coéquipiers en confiance.
Il a équilibré le jeu de Saint-Etienne, en donnant au milieu de terrain un rayonnement et une maîtrise décisifs dans bien des cas.

Il est le parfait complément de son ami Cruyff et ce n'est pas un hasard si celui-ci l'a fait venir à Barcelone. Il est son lieutenant : celui qui s'engage là où Cruyff répugne à s'engager.
Il a une influence décisive sur son équipe, comme tous les joueurs qui ont une grande vitalité : Bonhof et Breitner, par exemple. Il met des coéquipiers en confiance par sa grande disponibilité (il est souvent derrière un partenaire contré). Il a fait évoluer le rôle du milieu de terrain, joueur à tout faire.

RAPPORTS AVEC LES EQUIPIERS

Simple et sympathique dans la vie, Bathenay est toujours correct et loyal sur le terrain. Sa gentillesse est appréciée de ses coéquipiers de Saint-Etienne ou de l'équipe de France.
Son esprit d'abnégation pour la collectivité que forme une équipe fait qu'il n'a pas connu de problèmes de relations avec les autres joueurs.
Cela ne signifie pas qu'il n'a pas de caractère, mais il place l'intérêt de l'équipe avant toute autre considération.

Johan Neeskens doit beaucoup de cnoses à Johan Cruyff. Il a donc des rapports privilégiés avec lui. Mais il n'a pas son caractère : charmant et doux, il n'a pas connu de problème d'intégration à Barcelone. A tel point qu'il fut élu « meilleur étranger du championnat espagnol » pour sa première saison à Barcelone. S'il est irascible, c'est uniquement dans le feu d'une action.

CONCLUSION

Dominique Bathenay est à l'orée d'une très grande carrière. Il prend de plus en plus conscience de ses qualités, qui lui ont permis d'être un buteur (une dizaine de buts par an), tout en analysant avec lucidité ses actuelles possibilités.
Il peut corriger quelques défauts pour devenir un très grand « milieu offensif ». Et sans doute l'un des piliers indispensables d'une grande équipe de France.

S'il doit beaucoup à Cruyff, celui-ci lui doit également beaucoup. Le milieu de terrain d'Ajax était composé de joueurs d'exception genre Neeskens, abattant un travail inlassable dont bénéficiait Cruyff.
Neeskens, stabilisé dans la vie, peut encore progresser, dans la vision du jeu notamment. Il est de ceux qui ont fait des « joueurs du milieu » jadis assez obscurs, des joueurs vedettes.

BATHENAY

Ses contre-attaques sont toujours redoutables et constituent un élément de stabilité pour l'équipe.

NEESKENS

Johan NEESKENS termine parfois ses actions au poste d'avant-centre. Il possède un tir très puissant, dans la foulée.

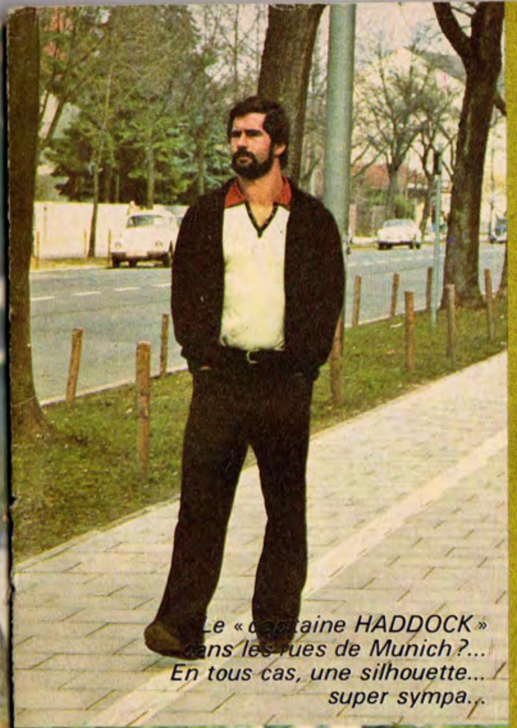
GERD MULLER roi des buteurs et anti-star

mondial a rencontré chez lui l'un des plus célèbres avant-centres de l'histoire du football.

Il est le roi des buteurs.
Ses compatriotes l'ont surnommé « der Bomber ».
Il a marqué 581 buts depuis le début de sa carrière professionnelle, dont 68 avec l'équipe de R.F.A. (pour 62 rencontres).
Sa vie est simple, moins publique que celle de son ami et coéquipier Franz Beckenbauer.
C'est pourquoi on sait peu de choses de lui.
« MONDIAL » lui a rendu visite, chez lui, pour en savoir un peu plus. GERD, l'anti-star, dévoile ici, avec franchise, une personnalité attachante.

La famille (à laquelle il tient tant), rassemblée aux sports d'hiver : Mme Uschi MULLER, Nicole (5 ans 1/2), Gerd. Sans oublier le chien.

Ni la « petite voiture », ni le numéro minéralogique ne sont ceux de M. Tout le Monde...



Le « capitaine HADDOCK » dans les rues de Munich ?... En tous cas, une silhouette... super sympa.

Le style est moins parfait qu'au football, mais il est assez bon joueur de golf.

Uschi et Gerd dans leur intérieur confortable. Et le chien qui regarde (?) nos photos.

GERD, on te connaît assez peu. pourquoi ? Quel âge as-tu ? Es-tu marié ?

C'est une question très difficile... Je ne suis pas très connu, parce que je ne suis plus international et le championnat de France ne m'intéresse pas beaucoup... J'ai 31 ans et je suis marié avec Ushi. J'ai une petite fille de 5 ans.

Où as-tu débuté le football et à quel âge ?

A Nordlingen, une petite ville de Bavière, à 11 ans. J'y ai joué jusqu'à 18 ans.

Depuis combien de temps es-tu au FC Bayern ?

Treize ans déjà...

Comment es-tu venu au FC Bayern ?

On m'a acheté à 18 ans.

Quel a été le montant de ton transfert ?

Le Bayern jouait en ligue régionale à cette époque... alors on ne payait pas très cher. Le montant du transfert a été de 4 200 marks et moi, j'ai touché 5 000 marks. C'était il y a 13 ans et différent d'aujourd'hui.

Tes débuts ont-ils été difficiles ?

C'était un petit club et je ne savais pas comment ça allait marcher. Je me suis cassé le bras au début de mon séjour à Munich... Le FC Bayern a disputé dix rencontres sans que je joue. J'ai joué la 11ème et depuis je n'ai pas quitté l'équipe première.

Que faisais-tu avant d'être professionnel ?

J'étais apprenti dans le textile.

As-tu abandonné ton travail pour le football ?

Je suis venu à Munich. J'ai travaillé à mi-temps, je vendais des meubles, et je jouais au football à mi-temps.

As-tu fait des études ?

Non.

Ton enfance t'a-t-elle influencé ?

Je viens d'un milieu ouvrier et je suis resté tel que j'étais !

Quel est ton caractère ?

(il rit)... Je peux me fâcher, aussi...

Aimes-tu la vie familiale ?

Oui, beaucoup. C'est pourquoi j'ai abandonné l'équipe nationale... pour ma famille.

Tu n'aimes pas la vie publique ?

(un temps de réflexion)... Je n'aime pas la confusion.

Que penses-tu de la popularité ?

Oui... c'est très bien d'être populaire.

Cela te dérange-t-il d'être interviewé ?

Quand j'ai le temps, ça ne me dérange pas du tout.

L'argent a-t-il beaucoup d'importance pour toi ?

Je crois que l'argent est important, mais pour nous le football est une profession. Alors, tant qu'on peut jouer, il faut gagner de l'argent, car après notre carrière, c'est terminé. Si on dépense tout, c'est impossible de repartir à zéro.

Que fais-tu de l'argent que tu gagnes ? Es-tu riche ?

Oh !... J'économise... Je suis satisfait... J'achète des appartements, j'ai deux magasins de sport et des actions de société.

Tu fumes ?

Non... Pour jouer, dans les fêtes ou les réceptions, je fume un cigare.

Comment conçois-tu la vie avec ta femme et exiges-tu la même fidélité pour elle que pour toi ?

La vie avec ma femme ?... Très bien. La fidélité ?... J'espère ?

Quel est le souveni le plus marquant de ton enfance ?

C'est difficile... Je ne me rappelle pas tellement de mon enfance.

De footballeur professionnel ?

Le plus important, la Coupe du Monde, la Coupe d'Europe... et quand les joueurs échangent les maillots.

Que fais-tu pendant tes loisirs ?

Je n'ai pas beaucoup de loisirs... sauf quand je suis blessé... car, mardi et mercredi il y a deux séances d'entraînement, lundi une séance, comme jeudi et vendredi. Quand j'ai le temps, je m'occupe de mes deux magasins.

Es-tu superstitieux ?

Oui !

Et croyant ?

Oui... Mais je ne vais pas à l'église. Le dimanche est le seul jour de repos, alors je dors.

Quelle est ta principale qualité ?

La sincérite. ▶

Ton principal défaut ?

(un rire)... la jalousie.

Quel père es-tu ?

Ma fille a cinq ans et demi et papa permet plus que maman.

Pratiques-tu d'autres sports ?

Le tennis, que j'aime beaucoup, le tennis de table et le badminton. Je voudrais faire du ski, mais mon contrat me l'interdit. C'est trop dangereux !

Tu lis beaucoup de journaux ?

J'en lis trois tous les jours, « Bild », « TZ » et « AZ » et le lundi le « Kicker » (1).

Tu collectionnes les articles qui te sont consacrés ?

Non.

T'intéresses-tu à la politique ?

Je comprends très peu la politique et cela ne m'intéresse pas... Je n'ai pas le temps de lire les articles politiques.

Pourquoi soutiens-tu M. Strauss ? (2)

Je suis membre de la CSU, comme M. Strauss !

Que penses-tu du « Berufsverbot » (interdit politique) ?

Que veux-tu dire ? Je ne connais pas...

Cette loi qui interdit d'être fonctionnaire à ceux qui ont certaines opinions politiques.

Non... Je ne sais pas... Je ne m'en suis pas occupé.

Souhaites-tu la réunification de l'Allemagne ?

Qu'est-ce que je peux dire... Si la situation est normale, oui. Je suis pour l'Ouest... Mais je ne veux plus de guerre.

Quelle est la femme que tu admires le plus ?

(il rit)... C'est difficile... Il vaut mieux dire ma femme !

Vas-tu souvent au cinéma ?

Depuis que j'ai ma petite fille, presque jamais. Auparavant, j'y allais presque tous les jours avec Sepp Maier. On est les meilleurs amis. On se connaît depuis 13 ans. J'aime les westerns et les films policiers.

Aimes-tu les voitures ?

Oui.. J'ai un coupé Mercédès... Ma femme a une BMW. Je ne veux pas de BMW, je ne pourrais pas la conduire...

A quoi as-tu pensé quand le médecin a annoncé que tu devais être opéré de la colonne vertébrale ?

C'est une longue histoire. Il y a un an et demi, je suis allé chez le médecin, qui m'a dit : « On peut attendre ». Un an après, je suis retourné chez le même médecin. C'était très grave. Je devais être opéré tout de suite, mais je devais donner mon accord. Je me suis dit : « tu joues encore deux matches ». Ma jambe s'afaiblissait et j'ai donné mon accord. C'était une décision délicate. Le Bayern était encore qualifié pour la Coupe d'Europe, la Coupe d'Allemagne et le championnat continuait...

Pourquoi as-tu vendu des photos de ton opération en exclusivité ?

On est venu me voir, pour me faire signer un contrat. Les autres journaux ont eu des photos aussi !

Que ressens-tu quand tu tires au but ?

Une certaine jouissance ! Et même une grande...

Accordes-tu beaucoup d'importance à la manière de jouer ?

L'important c'est de gagner. Il nous est arrivé de mal jouer et de gagner ! Le plus important, c'est de gagner.

Préfères-tu marquer ou faire marquer des buts ?

Tout le monde préfère marquer soi-même. Mais je sais jouer avec les autres, non ?

As-tu toujours joué avant-centre ?

J'ai toujours joué avant-centre, depuis mes débuts à Nordlingen, mais je joue bien dans les buts.

Que penses-tu du football allemand actuel ?

On joue toujours très bien en Allemagne. C'est le meilleur football.

La R.F.A. peut-elle être encore championne du monde ?

En tout cas, elle aura son mot à dire. Mais c'est toujours difficile de jouer en Amérique du Sud (avec un geste significatif).

Quels sont tes rapports avec Franz Beckenbauer et Sepp Maier ?

Tous les trois nous jouons ensemble depuis 13 ans. Nous sommes les seuls... Je dors plus souvent près de Beckenbauer qu'avec ma femme ! Nous sommes toujours compagnons de chambre. ▶

(1) Le grand journal de football en R.F.A.
(2) Leader politique de droite.

Avec la première Coupe d'Europe gagnée par le Bayern en 1974

Avec son ami Franz BECKENBAUER et KAPELLMANN : avec le fanion remis à Glasgow par l'A.S. Saint-Etienne.

Avec son entraîneur CRAMER, dont il estime la nature et apprécie la tactique

Le style extraordinaire de Gerd MULLER : un modèle de tir en extension pris lors de la Coupe du Monde 74.

Si Gerd est souvent un buteur « à ras de terre », on aurait tort d'oublier aussi sa détente exceptionnelle sur les balles hautes.

Et si Beckenbauer te demandait de jouer en Argentine ?

Non.

Quel système de jeu préfères-tu ?

J'aime les compétitions internationales, c'est plus excitant. Depuis que M. Cramer nous entraîne, nous avons un nouveau système. Au début, j'étais avant-centre, uniquement avant-centre. Maintenant, quand je suis dans mon camp, je dois prêter main forte. Cela exige une excellente condition.

Quel est ton favori du Championnat d'Allemagne ?

Moenchengladbach ou Brunswick.

Et le Bayern ?

Non, c'est trop tard et il y a trop de blessés : Durnberger, Schwarzenbeck, Hoeness et moi.

Que penses-tu de Klaus Fischer ?

C'est lui qui va me succeder. Il faut lui donner le temps de s'imposer. Il faut le laisser en équipe d'Allemagne, même s'il n'est pas toujours bon.

S'il venait au FC Bayern, qu'en penserais-tu ?

Ce serait une bonne chose... Mais il est trop cher.

Quels sont les joueurs qui t'ont le plus impressionné ?

Il y en a beaucoup : ...Pelé, Yachine, Mazzola... Il y a aussi beaucoup de bons joueurs à citer.

Quels ont été tes partenaires préférés au Bayern ou en équipe nationale ?

Gunther Netzer... Beckenbauer naturellement, Wimmer Heynckes, Overath...

Que penses-tu de l'évolution du poste d'avant-centre ?

C'est une bonne chose. Ça m'avantage. Si on vient de derrière, c'est plus facile. Si on reste devant, on est toujours épaule contre épaule et ça m'est difficile. Je ne suis pas avantagé par ce style.

Tes tirs sont efficaces, mais surprenants ? Pourquoi ?

Quand je reçois la balle, si je peux marquer seul, je regarde où je peux tirer. Quand je suis dans un paquet de joueurs, je tire sans regarder le gardien.

Ton tir est différent du tir habituel, penses-tu avoir innové ?

Non, c'est une question d'entraînement.

Comment expliques-tu que tu sois toujours sur la trajectoire de la balle ?

Il faut avoir le flair et anticiper. Je suis toujours là, je vois ce qu'il faut faire, avant. Je cours peut-être 4 ou 5 fois pour rien, mais, généralement, j'arrive là où est la balle. Quand un autre tire, automatiquement, je cours vers la balle, car j'espère que le gardien la laissera échapper.

Quand ton contrat se termine-t-il ?

En 1979. Pour moi, aujourd'hui le FC Bayern, c'est ma famille.

Quand arrêteras-tu de jouer ?

Je respecterai, en tout cas, mon contrat et si je me sens bien, je continuerai. Je m'arrêterai avant qu'on me siffle.

Que feras-tu après ?

J'ai mes magasins. Je vais en ouvrir trois autres. Alors, j'ai beaucoup de travail.

Qu'espères-tu encore ?

Cette saison, je n'ai plus d'espoir, non pour moi, mais pour le FC Bayern. Mais l'an prochain, si tout le monde est en forme, on rejouera le titre national.

Quel est le but qui t'a laissé le meilleur souvenir ?

Celui contre la Hollande en Coupe du Monde en 1974. Mais il y en a beaucoup d'autres. Comme celui que j'ai marqué contre l'Angleterre en 1970 au Mexique.

Quel est on record au cours d'un match ?

Cinq, à plusieur reprises, contre Kaiserslautern, Dortmund, Stambourg, etc...

Termineras-tu ta carrière comme avant-centre ?

Oh, oui !

Le football a-t-il transformé ta vie ?

Oui, sinon, je serais encore ouvrier dans le textile. Comme profession, le football est plus facile !

Encouragerais-tu un jeune à devenir professionnel ?

Non, c'est trop aléatoire... Je vois des jeunes, au FC Bayern... S'ils ne réussissent pas, on les envoie de club en club. Le vagabondage des fotballeurs n'est pas toujours doré !

(reportage de Jean JAFFRE et de Michel DIARD)

UN FOOTBALLEUR PAS MANCHOT

Un qui ne songe nullement à quitter le Borussia M'Gladbach, c'est son capitaine Berti Vogts. Ce joueur de très grande valeur vivait un peu dans l'ombre des internationaux du Bayern Beckenbauer, Muller ou Maier. L'élimination du Bayern, et la qualification de B.M.G. permettent enfin de lui rendre justice.

En attendant la gloire définitive pour l'arrière international qui serait, après la victoire en Coupe d'Europe des Nations un succès en Coupe d'Europe des Clubs, Berti avait accepté un travail curieux mais rentable : signer de sa main chaque exemplaire du livre qui lui sera prochainement consacré. Et qui sera tiré à 100 000 exemplaires.
A ceux qui voudraient le plaindre, toutefois, précisons qu'en plus des droits d'auteur, il percevra un mark (2 francs) pour chaque signature. Signer 400 livres par jour, c'est moins droie que de jouer au foot, mais 200 000 francs, c'est une belle prime de match. Et s'il a la crampe de l'écrivain, çà ne le gênera pas pour jouer.

C'EST TELLEMENT MIEUX SOUS LE SOLEIL

Les amateurs français de football ont un nouveau problème : la prononciation du meilleur club de RFA et l'un des meilleurs d'Europe, M'Gladbach, exige une langue agile. Ah, on était si habitué au Bayern.
M'Gladbach qui, rappelons-le, n'a pas son siège à Munchen (Munich), mais bien à Mönchengladbach, importante ville industrielle de la Ruhr (165 000 habitants), ne possède qu' un stade de 25 000 places, ce qui explique que le Borussia joue ses matches de Coupe d'Europe à Dusseldorf, à 29 km de là. Reims jouait bien à Paris, à 160 km de ses bases.
Il y a autre chose que ne possède pas M'Gladbach : le soleil, et celà explique que le Borussia ait des difficultés avec certains de ses joueurs.
Ainsi son attaquant danois Alan Simonssen s'exclame : « Je quitte M'Gladbach à la première occasion, et peu importe où j'irai » qu'il dit. Car il a récemment rendu visite, avec sa femme, à son compatriote et ami Henning Jensen qui joue... au Real Madrid. Simonsen déclare qu'il n'a rien contre le Borussia, qu'on y joue le meilleur football et qu'on peut discuter avec l'entraîneur.
Ce qui n'est pas partout le cas en RFA.
Seulement, voilà : lui et surtout sa femme ont constaté que non seulement Jensen vivait sous le soleil, mais qu'il pouvait en profiter, ayant à sa disposition une superve villa avec piscine et tennis. Mme Simonsen a failli se trouver mal en regagnant le ciel gris de la Ruhr.
Enfin, le jeune attaquant danois, l'un des meilleurs d'Europe, réclame plus de vacances « Deux ou trois semaines par an comme au Borussia, c'est inhumain. Mon corps a besoin de deux pauses, une en été, une en hiver ».
Il ira peut-être à Madrid, mais le Real devra alors payer 320 millions d'anciens francs.

DE L'OR EN BALLE

Comme on le verra par ailleurs, le Réal affirme que les problèmes d'argent ne se posent pas pour lui. Çà peut sembler étonnant, surtout pour un Français qui ne cesse d'entendre les plaintes des dirigeants de clus professionnels. Mais une dépêche atteste (après celle concernant Simonsen) que c'est sans doute vrai.
Il semblerait en effet que Netzer, qui joua longtemps au Real, et joue maintenant en Suisse, a fait l'intermédiaire entre son ancien club et Ulrich Stielike, l'international de Mönchengladbach. Ce jeune homme (22 ans) se voit offrir 700 000 F par an, alors qu'il gagne actuellement « seulement » 360 000 F à M'Gladbach. Par ailleurs, le Real est prêt à payer 5 millions de francs lourds à M'Gladbach pour voir Stielike remplacer Breitner à la fin de la saison... si celui-ci s'en va effectivement.
Vous n'avez pas le vertige, vous ?...

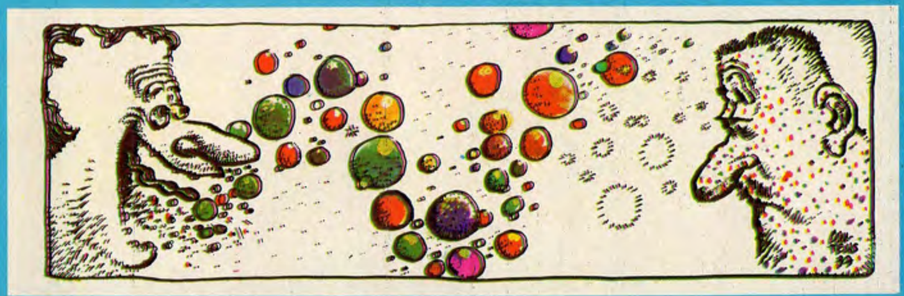
LES COUPS DE PIED QUI GAGNENT... ET CEUX QUI PERDENT

Certains se sont égaré à reprocher à Christian LOPEZ de ne pas avoir « descendu » Fairclough, auteur du 3e but de Liverpool. On a aussi le droit de penser qu'en l'occurence, Lopez a simplement confirmé qu'il est un vrai sportif. Ce devait être banal, mais dans le monde « réaliste » du football professionnel, Christian fait presque figure de romantique démodé.

Et pourtant... C'est bien à la suite d'un malheureux coup de pied dans la cheville de Callaghan au match aller que le sympathique Piazza n'a pu jouer avec St-Etienne à Anfield-Road. N'est-il pas « réaliste » de penser que cela à coûté cher à son club ? C'est aussi en s'énervant que l'arrière central autrichien de Bruges, Krieger, a écopé d'un second avertissement qui l'a tenu écarté du match retour contre M'Gladbach. Quand on sait que Bruges a été éliminé par une erreur de sa défense centrale, on reste songeur... Après tout, peut-être que Lopez est le plus réaliste de tous. Car, si en football il y a des coups de pieds qui valent de l'or, il y en a visiblement qui valent du plomb. Dans l'aile.

UN MONDE FOOT FOOT FOOT

IMPAIR, VERT ET PASSE



Entre les marchands de bretelles et les marchands de cartes postales, les succès des Stéphanois ont fait vivre beaucoup de monde. Et notamment un chanteur qui, se trouvant en perte de vitesse, accrocha le bon wagon en chantant « Les Verts ». Il paraît que le disque s'est vendu à 800 000 exemplaires. Mais le show-biz : c'est le show-biz... St-Etienne éliminé, M. Monty vient, avec l'accord de la FFF d'éditer un nouveau disque. Devinez ?... « Allez les Bleus », bien sûr. En attendant, sans doute, pour la prochaine saison européenne des Nantais, un « Allez les Jaunes ». Parions que Monty n'a jamais pensé que s'il faisait un « Allez les Noirs », il pourrait se vendre dans toute l'Afrique !

Regardez bien les nouvelles Skoda.

Les nouvelles Skoda arrivent ! Pleines de gaieté et de bonnes surprises. Elles sont là, prêtes à vous étonner. Regardez-les bien !

Regardez bien leur nouvelle ligne, souple, racée, résolument moderne. Les nouvelles Skoda sont faites pour plaire aux automobilistes sûrs de leur goût, le bon goût.

Regardez bien leur confort intelligent et plein d'astuce : coffre avant à ouverture latérale, coffre supplémentaire à l'arrière, banquette arrière repliable, sièges couchettes à l'avant, etc. Les nouvelles Skoda sont faites pour plaire aux automobilistes soucieux de leur confort et de leurs aises.

Regardez bien leurs performances : au rallye de Monte-Carlo 1977 deux Skoda occupent les deux premières places du groupe 2. Les nouvelles Skoda sont faites pour plaire aux automobilistes amateurs de performances et soucieux de robustesse.

Allez vite les regarder de près. Vous découvrirez que la nouvelle Skoda 1050 S ne coûte que 15 500 F. Les nouvelles Skoda ont tout ce qu'il faut pour plaire. Vérifiez-le chez l'un des 250 concessionnaires ou agents Skoda en France.*

** plus 830 F transport et mise à disposition.*

SKODA

250 CONCESSIONNAIRES EN FRANCE IMPORTATEUR EXCLUSIF POUR LA FRANCE ETS JACQUES POCH 5 RUE JEAN-JAURES 95872 BEZONS TEL. 982 09 71

le Real

contre vents et tempêtes

C'EST LE PLUS GRAND

ON NE PEUT OUBLIER SIX COUPES D'EUROPE

L'écusson officiel du 75ème anniversaire du plus glorieux club du monde

Le Danois Henning Jensen, 27 ans, est un attaquant très athlétique (1,82 m - 76 kg). Il vient de M'Gladbach.

A gauche

Paul Breitner, 25 ans, international allemand, reconnaissable entre tous, est l'un des meilleurs « milieu de terrain » de la Ligue espagnole.

A droite

Jose Martinez Pirri (au centre), défenseur, un des joueurs les plus prestigieux d'Espagne. Il compte 29 sélections en équipe nationale.

« *Fuera... fuera...* » Gagnés par la colère, des dizaines de milliers de socios se sont tournés vers la loge officielle où Santiago Bernabeu, impassible, assiste une nouvelle fois au piètre spectacle offert par le Réal de Madrid dans le stade qui porte son nom. Cette fois-ci, pourtant, la mesure est comble pour les aficionados du Réal car l'adversaire n'est autre que Celta Vigo, avant dernier du championnat espagnol. Les cafouillages de Jensen, les maladresses de Santillana sont autant de coups de poignards dans le dos de ces fidèles supporters. Alors les mouchoirs contestataires s'agitent vers Bernabeu, les poings se tendent vers Miljanic à qui on ne pardonne pas ce septième point perdu à domicile depuis le début de la saison.

« *Tout Madrid pleure* », titraient les journaux de la capitale espagnole, le lendemain, oubliant que si une partie de la ville reste inconditionnelle des « Blancs », l'autre a reporté toute son attention sur les « Rouges et Blancs » de l'Atletico qui caracolent en championnat et en Coupe des Vainqueurs de Coupes.

Et pourtant ! La fabuleuse épopée du plus grand club du monde dont les couleurs furent longtemps signe d'invicibilité est encore présente à l'esprit de tous. Cette année surtout où le Réal fête son 75e anniversaire avec un faste à nul autre comparable. Réceptions, inaugurations, tournoi prestigieux réunissant l'Argentine, l'Iran et le Mouloudia d'Alger, champion d'Afrique, n'ont pourtant pas réussi à faire oublier le climat de tristesse qui enveloppe le grand cub madrilène.

Madrid. Mars 1902. La fabuleuse aventure du Real Madrid commence au travers de quelques lignes qui paraissent dans le Journal Officier : « *A Madrid, maintenant, il existe un club de sport, le Madrid* ▸

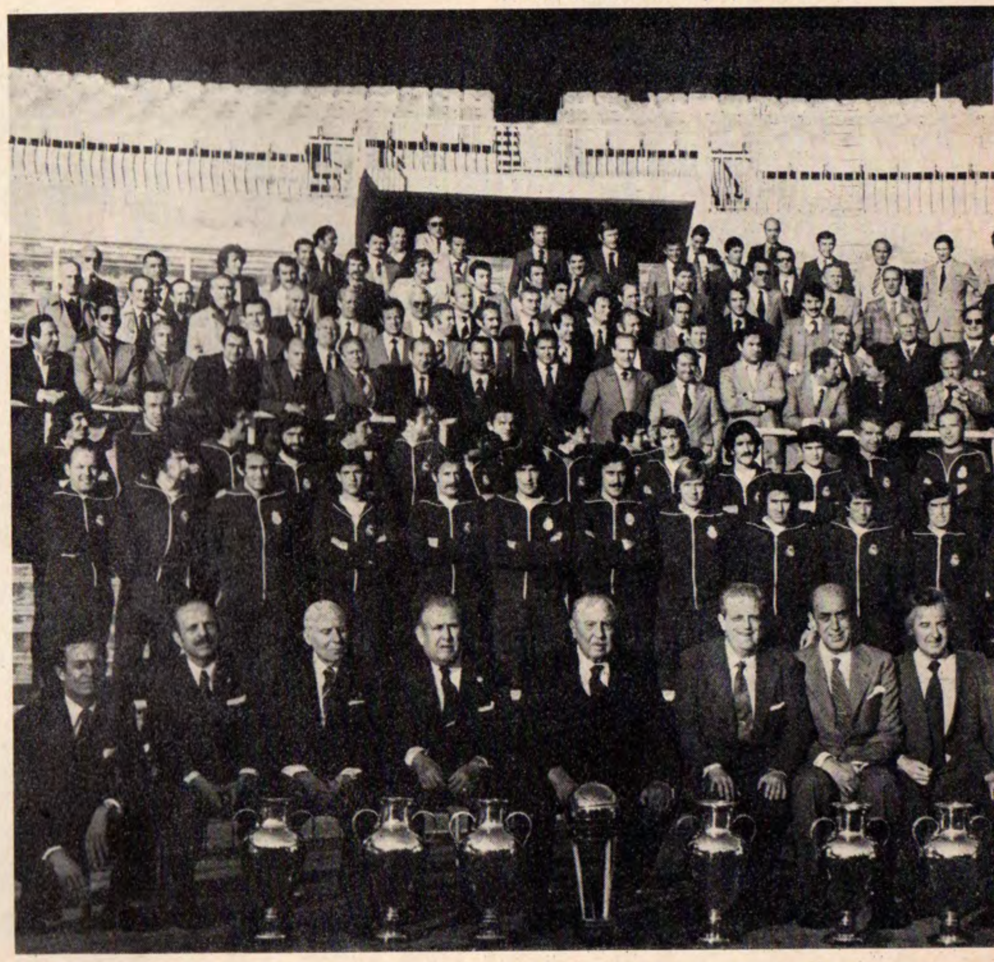
ci-dessus
Le stade Santiago Bernabeu ne sert strictement que pour les rencontres officielles. Aussitôt un match terminé, le terrain est recouvert de bâches.

ci-contre
La tribune d'honneur du « Bernabeu », avec son petit store particulier, destiné à protéger le grand âge de... Santiago Bernabeu de Yeste, l'inamovible président, qui figure au centre.

ci-dessous
« Halla Madrid ! » Ceux-là y croient encore. Sans doute parce qu'ils n'ont jamais vu les Anciens. C'est eux qui ont finalement raison.

UN POIDS HISTORIQUE LOURD A PORTER...

Le poids historique, le voilà ! Réunies à l'occasion du 75ème anniversaire, toutes les gloires du Real posent derrière les six Coupes d'Europe et la Coupe Intercontinentale. Au centre, devant, le « senor presidente ». Derrière, les grands Anciens où l'on reconnaît Puskas, Kopa, Di Stefano. Entre les deux, l'équipe actuelle.



Football Club, dont le Président est M. Palacio ».
Douze ans se sont déjà écoulés depuis le jour où quelques professeurs ayant fait un stage à Oxford sont revenus avec ce jeu de balle au pied qu'ils ont tenté d'imposer en organisant des tournois avec des provinces voisines. Douze ans de lutte contre le plus implacable des ennemis du football, la corrida. Qui aurait pu se douter alors que de ce terrible affrontement le football sortirait vainqueur ?
Celui qui depuis 34 ans est l'âme du Real Madrid, Santiago Bernabeu ne fera son apparition au club qu'en 1917. A cette époque il fait les beaux jours de l'équipe première au poste d'avant-centre qu'il va occuper pendant 17 années ? C'est même lui qui créera l'amateurisme marron en répartissant l'argent des recettes entre les différents joueurs. Membre du Comité Directeur en 1935, il s'installe à la présidence en 1945... pour ne plus la quitter...
C'est le début d'un règne pendant lequel aucune décision ne sera prise sans que « el Senor Presidente Bernabeu » n'ait été prévenu. Même aujourd'hui, alors qu'il passe la plupart de son temps dans sa petite maison d'Alicante où il se livre à sa distraction favorite, la pêche, il est tenu au courant au jour le jour de la marche du club. Un problème se pose-t-il ? Il monte dans le premier avion et 50 minutes plus tard retrouve son comité de Direction de quinze membres, tous bénévoles.
Bernabeu on aime ou on n'aime pas mais force est de reconnaître qu'il a su amener son club au sommet de l'histoire du football. A la gestion parfois fastidieuse d'une telle entreprise, il préfère le contact direct avec les footballeurs et les entraîneurs. Les Zamora, Puskas, Di Sefano, Kopa et autres Netzer, Breitner ou Jensen, c'est lui qui les a fait venir au club après avoir entendu des dizaines de rapports sur eux.
Pour Raymond Kopa, qui avait été porté en triomphe par la foule madrilène à la suite de la victoire de la France sur l'Espagne, il n'hésite pas un instant avant de sortir 65 millions. Le public a besoin de joueurs qui le fassent crier d'admiration, Bernabeu lui en donne. Il lui donnera également six Coupes d'Europe, un record contre lequel l'Ajax, et plus près de nous le Bayern de Munich, viennent de buter après trois victoires... « seulement ».

Mais qui sait si par ces exploits, Santiago ne creusait pas la tombe du Real version 1977 ?

« *Nous sommes arrivés à un plafond après notre aventure européenne*, se plaignent les dirigeants madrilènes, *et ce passé, pour formidable qu'il soit, est lourd, trop lourd à porter. Tous les spectateurs ont en tête les exploits des « anciens » et ne peuvent pas comprendre que les joueurs ne soient pas du même niveau qu'avant. Pour ces derniers, c'est très dur d'être sans arrêt obligés de supporter la comparaison avec leurs aînés. Ils rentrent sur le terrain complexés au possible, persuadés que la moindre de leurs erreurs déclanchera l'opprobe générale. Comme expliquer autrement que d'excellents joueurs étrangers perdent tous leurs moyens en pénétrant sur la pelouse du Bernabeu.* »
Voilà pourquoi, inlassablement, les envoyés spéciaux de Bernabeu parcourent les stades du monde entier à la recherche de cet oiseau rare capable de faire lever des foules. Chacun sait maintenant que les regards du Président madrilène sont tournés vers l'Angleterre et plus spécialement vers Liverpool où un certain Keegan fait des prodiges. On a également parlé de Platini. S'ils démentent tout contact avec le jeune Nancéien, les dirigeants du Real n'en affirment pas moins qu'ils ont un œil fixé en permanence sur le Français dont la virtuosité n'est pas sans rappeler celle d'un certain Raymond Kopa.
Pour l'instant, Breitner et Jensen sont toujours sous contrat avec le club madrilène et en championnat espagnol on n'a droit qu'à deux étrangers... mais qui sait ce que peut faire la vindicte populaire ?

LE RÉAL D'HIER

ET D'AUJOURD'HUI

en haut
Raymond Kopa : celui grâce à qui le football français fut honoré dans le temple madrilène du football.

à gauche
L'une des plus prestigieuses équipes du Real, victorieuse de la Coupe d'Europe en 1960 à Glasgow, contre Francfort par 7 buts à 3. Le football était alors offensif.
Debout : *Dominguez, Marquitos, Santamaria, Pächin, Vidal, Zarraga.*
Accroupis : *Canario, Del Sol, Di Stefano (3 buts), Puskas (4 buts) Gento.*

à droite
L'équipe 76-77 :
Debout : *Sol, Benito, Miguel Angel, Pirri, Camacho, Breitner*
Accroupis : *Jensen, Del Bosque, Santillana, Vitoria, Sanchez-Barrios.*

Et au Real Madrid, le public a toujours été roi. Plus de 60 000 socios sont en effet inscrits et des centaines de demandes d'adhésions arrivent chaque jour au siège du club. Hélas pour ces retardataires, les inscriptions sont closes depuis... une dizaine d'années. « *Nous n'acceptons que les enfants et les épouses des socios déjà inscrits de longue date*, nous a confié M. Dominguez, secrétaire général du club. *Ce chiffre de 60 000 nous semble être un maximum car nous devons donner la possibilité d'entrer au stade à un public jeune, non blasé comme les anciens. Un public qui demain applaudira aux exploits de garçons comme Juanito (la dernière acquisition du Real) sans penser à établir la comparaison avec les « vieilles gloires ».* Pour assister aux matches, il n'en coûte au socios que 10 francs par mois pour être placés derrière les buts. Ceux qui veulent être assis paient un petit supplément, très raisonnable. En Espagne où le prix des places pour un match est le plus élevé d'Europe, cette politique est à mettre au crédit des dirigeants madrilènes. Ce n'est donc pas un hasard si malgré le faible niveau de certains de ses matches le Real accueille une moyenne de 75 000 spectateurs sur l'ensemble de la saison.

Alors le Real se pose des quesions ! Avec un tel public, des joueurs d'un bon niveau (quatre ou cinq opèrent régulièrement en équipe nationale) que manque-t-il au club pour reprendre sa place parmi l'élite européenne. Accusés de mener une politique de vedettes sans songer à former des jeunes, les dirigeants protestent énergiquement.

Nous avons plus de 2 500 garçons qui pratiquent le football sous nos couleurs et nous sommes représentés dans tous les championnats. A 12 ans les meilleurs sont incorporés dans des équipes « fanions » qui portent le nom des joueurs de l'équipe professionnelle. C'est ainsi que chaque semaine jouent dans les différents championnats des équipes « Pirri », « Miguel Angel », « Breitner » ou « Jensen ». Malheureusement les pros n'ont pas le temps de s'occuper de ces équipes, ce qui est regrettable. Il n'empêche que sur les 25 joueurs professionnels qui composent l'équipe première, deux seulement sont des purs produits du club : Camacho qui fait les beaux jours de l'équipe nationale, et Victoria, le milieu de terrain défensif. Les autres ont été recrutés aux quatre coins de l'Espagne et du monde (plus spécialement en Amérique Latine qui offre des possibilités de naturalisation), parfois à grands coups de millions. *Pour nous l'argent ne compte pas, se plaisent à répéter les responsables madrilènes. Depuis que Miljanic est à Madrid nous avons dépensé un milliard et demi. Et si demain nous trouvions les nouveaux joueurs capables d'améliorer le rendement de l'équipe nous serions prêts à mettre la même somme sur la table.*

Alors, qui sauvera le Real ? Un Keegan, un Juanito ou un Platini ? Le Président Bernabeu reste quant à lui très calme, multipliant les appels à la sérénité lors de ses interventions. Il en a vu d'autres, le Real aussi et il se garde bien de dramatiser une situation pourtant critique. Il n'empêche que la saison prochaine, le Real ne jouera aucune Coupe européenne. Une catastrophe, nous a quand même avoué le secrétaire général du club.

Plus dure sera la chute ! Une chute qui n'empêchera pas pourtant le Real de rester le plus grand club du monde aux yeux du public. Comme Reims fait venir 50 000 personnes au Parc des Princes 20 ans après sa glorieuse épopée, le Real remplira encore longtemps les stades.

Notre plus grande victoire a coutume de dire Santiago Bernabeu, nous ne l'avons pas obtenue en gagnant six Coupes d'Europe consécutivement. Nous l'avons remportée en étant les meilleurs ambassadeurs du football à travers le monde. Prononcez le mot Real Madrid et toutes les portes s'ouvrent devant vous comme par miracle, tout devient facile. Aux joueurs qui viennent au club, j'explique qu'ils sont plus que des footballeurs, ils sont ambassadeurs du football. Et aujourd'hui, alors que nous sommes assaillis par les difficultés, je reçois chaque jour des dizaines de demandes de matches amicaux pour le monde entier. C'est cela la vraie victoire du Real Madrid !

Oui, mais le Real vivra-t-il toujours sur son passé ? On remplace aussi les ambassadeurs...

(Reportage de J.-J. VOISIN et Alain LANDRAIN

LE FOOTBALL EST AUSSI UN LONG ENTRAINEMENT

photo du haut
On a beau s'appeler Pirri et jouer en défense, il faut travailler son tir. A Madrid, on le surnomme « Corazon » Pirri, (Pirri-le-cœur) à cause de son courage.

ci-contre
Paul Breitner, ancien du Bayern, a été depuis longremps habitué au travail sérieux. Un travail surveillé par l'entraîneur, le Yougoslave Miljan Miljanic.

ci-dessous
Miguel Angel a connu une consécration assez tardive. Il a 29 ans et en est à sa 3ème sélection dans l'équipe d'Espagne.

SCOP
magazine

un nouveau journal
de bandes dessinées
d'humour et d'aventures

chez votre
marchand
de
journaux

Le face à face Rocheteau-Platini,
c'était dans Pif Gadget
«Tom Foot» en bande dessinée,
c'était dans Pif Gadget
Le jeu du Pénalty, c'était un
gadget de Pif Gadget
Mais Pif Gadget c'est aussi :
les meilleures bandes dessinées
complètes, un vrai Journal des Jeux
avec beaucoup de jeux,
et un super-gadget chaque semaine.
Décidément, Pif Gadget ce n'est pas
un journal comme les autres.

Pif GADGET

OFFRE SPECIALE*

abonnez-vous à mondial

LE MAGAZINE FRANCAIS DU FOOTBALL MONDIAL

12 numéros, 1 an :

49F

au lieu de 72F

BULLETIN D'ABONNEMENT

OFFRE SPECIALE DE LANCEMENT

49 F pour 12 numéros

*offre valable pour 3 mois.

je desire souscrire un abonnement de 12 numéros à "Mondial" au prix de lancement de 49F pour la France ou de 59F pour l'étranger, somme réglée par chèque bancaire, chèque postal ou mandat lettre à l'ordre des Editions Miroir Sprint.

Nom .... Prénom ....

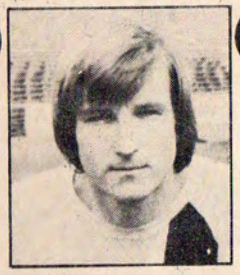
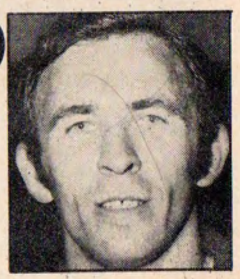
Adresse ....

Code postal .... Ville .... Age .....

mondial JEUX

Connaissez-vous les grands joueurs qui font l'actualité ? Si c'est le cas, vous n'aurez pas de difficulté à trouver le nom des joueurs. Vous le porterez dans les cases qui correspondent au numéro de la photo. Vous pourrez ainsi lire verticalement le nom du joueur mystérieux, élément important d'une équipe jouant les demi-finales de la Coupe d'Europe.

3

2

1

4

LE JOUEUR MYSTERIEUX

1 C U B K O
2 J A N V I O N
3 M A I E R
4 P A N V I N N
5 L A C O M B E
6 R O C H E R E A U
7 B A T H E N A Y
8 D O R N E R
9 C U R K O V I C
10 L O P E Z

5

6

7

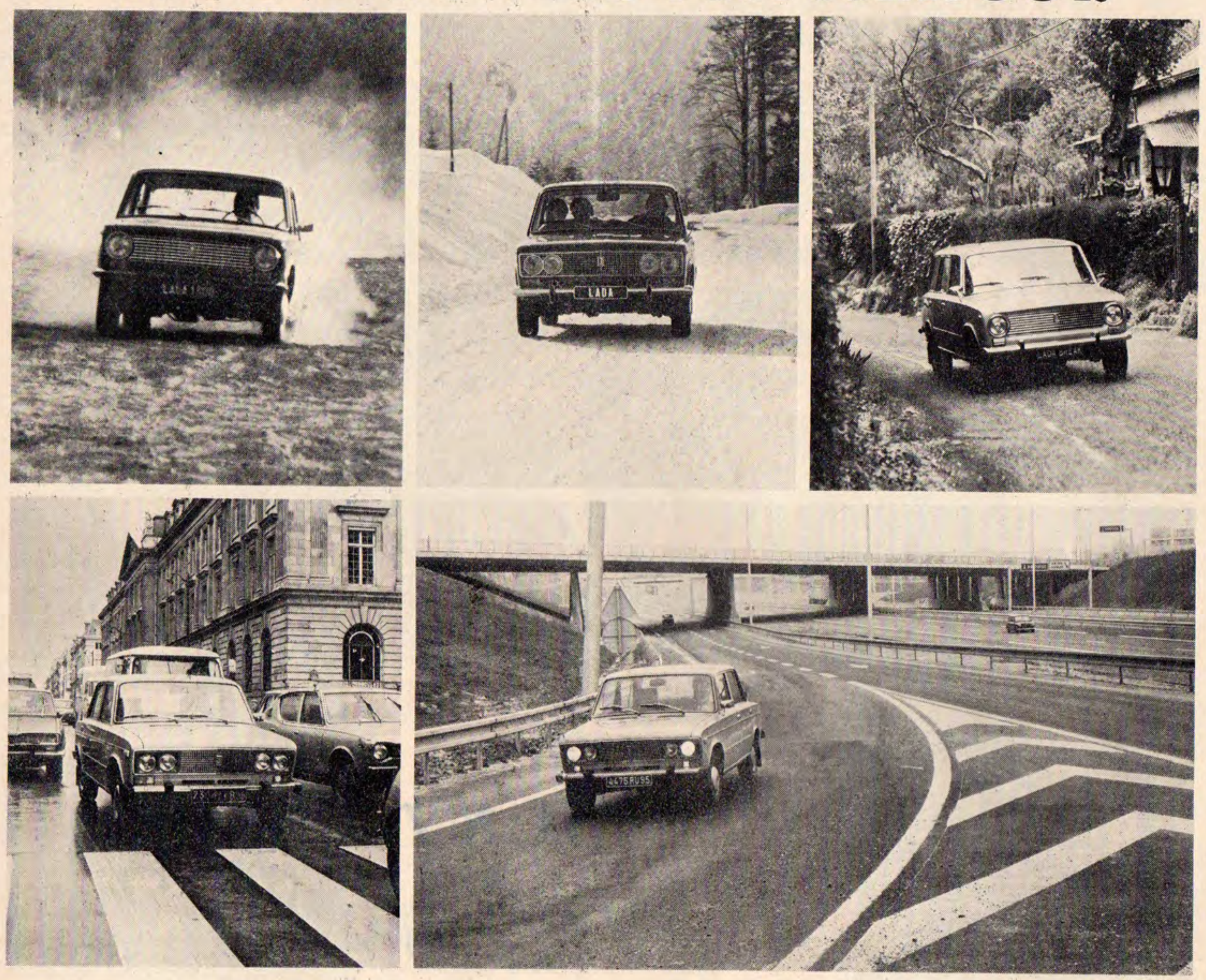
8

9

10

SOLUTION PAGE 75

LES LADA. ON LES VOIT PARTOUT.



Au coin du plus petit chemin creux, tout au long de la plus longue des autoroutes ; au cœur de l'hiver comme au plein de l'été ; où que vous soyez, quels que soient le temps ou les conditions, vous verrez une Lada. Les Lada, c'est bien simple, on les voit partout. Et si on les voit partout, c'est qu'il y a de bonnes raisons à cela.

D'abord, les Lada, ce sont "des dures faites pour durer". Alors elles durent. Même si elles ont 4 ans et plus de 100.000 kilomètres, vous les retrouverez un jour ou l'autre sur votre chemin.

Ensuite, comme les Lada ont su mériter une solide réputation de robustesse et que leur prix a su rester plus que raisonnable, le résultat est que de plus en plus de Lada font de plus en plus d'automobilistes heureux.

Enfin, il y a maintenant en France, plus de deux cent cinquante concessionnaires ou agents Lada pour maintenir en pleine forme toutes ces robustes Lada.

Alors, n'attendez plus, allez vite faire connaissance avec les Lada 77. Elles sont plus robustes que jamais, encore plus confortables et toujours aussi raisonnables : pas plus de 16 520 F*, pour une Lada 1200 par exemple.

Les Lada, on les voit partout... et ce n'est pas fini !

(plus 830 F de frais de transport et mise à disposition)

250 CONCESSIONNAIRES EN FRANCE.
IMPORTATEUR LADA EXCLUSIF POUR LA FRANCE : ETS JACQUES POCH,
5, RUE JEAN JAURÈS - 95872 BEZONS - TEL. 982.09.71.

Lada. Une solide réputation bien méritée.

LADA
LES DURES FAITES POUR DURER

JE DIALOGUE

Je souhaite longue et heureuse vie à cette nouvelle revue. Le premier numéro a été formidable mais le second dix fois plus. Vos « face à face » Pelé-Cruyff et Rocheteau-Blokhine ont été remarquables. Le jeu de Roger Dal est très bien. Le poster de Cruyff également m'a beaucoup plu. Il est affiché sur le mur parmi les cinq qui ont leur place dans ma chambre.
Jacques Pedragosa
34700 - Lodève

Je vous écris d'abord pour vous féliciter : « Mondial » est vraiment le magazine du football, les rubriques sont originales et (ce qui est rare) bien écrites et intéressantes, les photos géniales. Bref, je trouve « Mondial » parfait.
Dans le n 2, j'ai lu que Dominique Rocheteau était né à Etaules. Or, jusqu'à présent, je lui connaissais pour lieu de naissance, Saintes. Qu'en est-il ?
Une lectrice
de Marseille
REPONSE : Dominique Rocheteau a vu le jour à Saintes, ses parents habitant à Etaules, à quelques kilomètres.

Vos deux premiers numéros sont merveilleux. Je trouve que votre magazine est exceptionnel, surtout les portraits parallèles qui comparent bien les gens entre eux. J'ai une petite critique à faire au sujet des posters : pourquoi sont-ils peints ? Ma rubrique préférée est « Allo Mondial ». C'est le seul magazine qui permet de communiquer avec les joueurs de tous les coins du monde.
Gérard Ayral
34000 - Montpellier

Je tiens à vous féliciter pour la valeur de vos articles absolument inégalée. Vos photos sont d'une bonne qualité, ainsi que vos reportages.
Je voudrais savoir quel est le joueur mondial qui a connue le plus grand nombre de sélections en équipe nationale.
Christian Gutleben
68890 - Meyenheim
REPONSE : le plus capé est Bobby Moore (108), suivi par Bobby Charlton (106), Billy Wright (105) Bjoern Svensson et Lionel Sanchez (104), Franz Beckenbauer après France-RFA, arrive tout de suite après eux, avec 103 sélections.

J'apprécie beaucoup votre nouvelle revue ; les articles sont très bien écrits et les photos très jolies. J'aime surtout la rubrique « Un footballeur, un homme », ainsi que les « portraits parallèles » et « Allo Mondial ».
Françoise R.
Huy (Belgique)

Je trouve votre magazine extra, les reportages sur Rocheteau et Blokhine sensas. Dans ce magazine, je préfère « un footballeur, un homme » et « Allo Mondial ? » J'aimerais voir comme « portraits parallèles » : Henri Michel-Roth ou Clemence-Maïer ou Manuel Clares Garcia-Zico.
Longue vie à « Mondial » !
Gilles Halsberghe
81000 - Albi

Je trouve que ton magazine est sensationnel, plein d'idées et plein de photos. J'ai une critique à te faire : il est dommage que certaines photos soient en noir et blanc.
Harry Maarek
Tunis

Je tiens à vous féliciter, car votre magazine est tout simplement génial. En lisant le n° 1, que j'ai apprécié, j'ai pensé que le numéro 2 allait nous offrir moins de spectacles. Heureusement, je me suis trompé et je l'ai encore plus apprécié, en particulier le reportage sur Cruyff et les « portraits parallèles ». Bonne chance et longue vie à « Mondial ».
Christian Maucler
74600 - Seynod

Qu'est-ce qui est « super formid », c'est « Mondial ». A peine sorti, il rivalise avec les grands. En effet, les numéros 1 et 2 sont sensas. Excellent reportage sur Cruyff et très original le « Allo Mondial ». Continuez et bonne chance.
Eric Hug
33160 - Cestas

Je vous écris pour vous dire que je trouve « Mondial » formidable. Les photos couleurs y sont superbes. J'aime beaucoup notamment, la rubrique des « portraits parallèles » des joueurs. J'aime donc énormément le football. Malheureusement étant handicapé physique (atteint aux jambes), je ne peux pas le pratiquer.
Je voulais vous demander s'il vous serait possible d'encarter dans « Mondial » des autocollants sur les différents joueurs célèbres dans le monde, ainsi que sur les équipes telles l'Ajax d'Amsterdam, le Fluminense de Rio, le Bayern de Munich, l'A.S. Saint-Etienne, l'Inter-de-Milan, Liverpool F.C., ou d'autres encore peu connues, avec leurs emblèmes.
Bonne et longue vie à « Mondial ».
Bernard DELBOUILLE
VOISENON - 77950 MAINCY

1	VOGTS
2	JANVION
3	MAIER
4	PLATINI
5	LACOMBE
6	ROCHETEAU
7	BATHENAY
8	DORNER
9	CURKOVIC
10	LOPEZ

RECHERCHE DE CORRESPONDANTS

Philippe PRADEAU
38, rue du Cher
03100 MONTLUÇON
désire correspondre avec des jeunes (14-15 ans) habitant Munich, Barcelone, Moenchengladbach, Liverpool, Turin ou Saint-Etienne.

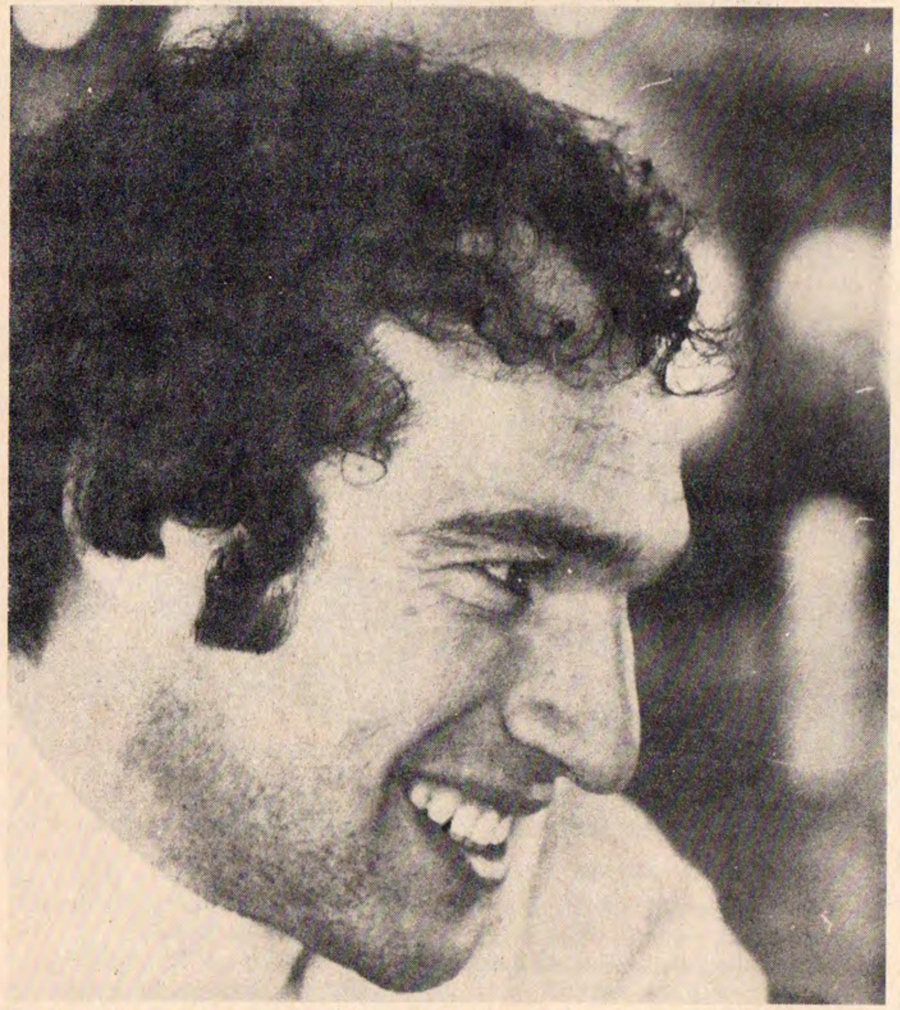
Marc JAROSIEWICZ
13 ans et demi
ESTEVILLE
76690 CLERES
recherche un correspondant polonais habitant Varsovie, Lodz ou Mielec et supporter du club de ces villes.

Philippe SIZAIRE
5, rue Pasteur
92210 SAINT-CLOUD
souhaite correspondre avec un supporter ou une supportrice des « Verts ».

Christine CORTINA - 12 ans
1, allée des Pyramides
51200 EPERNAY
recherche un correspondant à Munich aiment le football, lisant « Mondial » et ayant au moins son âge.

la leçon de football
de mondial

CARLOS BIANCHI



Carlos Bianchi va avoir 28 ans (le 26 avril). Cet athlétique avant-centre (1,78 m, 72 kg) du Stade de Reims est l'un des meilleurs buteurs européens actuels. Venu d'Argentine en 1973, il devenait, à la fin de la saison 1973-74, le meilleur buteur du championnat de France, 30 buts, devançant Marc Berdoll, 29 buts. Il prenait aussitôt rang parmi le gotha des canonniers européens, ex-aequo avec Gerd Müller et Heynckes, derrière Yazalde (alors au Sporting de Lisbonne), 46 buts et Krankl (Rapid de Vienne), 36 buts.
Gravement blessé en 1974, il marquait néanmoins 15 buts. La saison dernière, parfaitement rétabli, il redevenait le premier buteur français avec 34 buts, devançant ses compatriotes Onnis, 29 buts et Curioni, 25 buts. Il terminait second du classement européen derrière le Chypriote Kaïafas, 39 buts, devant Risi (Zurich), 33 buts. Cette saison, il est encore en tête des buteurs du championnats de France et encore en course pour le titre de meilleur buteur européen.
Qui mieux que lui pouvait expliquer à nos lecteurs le jeu du buteur, du chasseur de buts, en dévoilant quelques données techniques essentielles.

La position sur le terrain

La position de l'avant-centre sur le terrain dépend du déroulement du match, si l'équipe domine ou non. Si l'avant-centre est au milieu du terrain, il a une meilleure base de départ, parce qu'il a plus de champ. En ce qui me concerne, si l'adversaire n'est pas trop difficile, je reste aux abords des 18 m. Là, ma position ne dépend pas de mon adversaire direct, mais du ballon. La position idéale est face au but. Dos au but ne permet pas de jaillir. Ensuite tout dépend d'où vient le ballon : milieu de terrain, débordement de l'aile, etc. Je suis du regard le ballon et j'essaie d'avoir 1 m de champ par rapport à mon adversaire, en bougeant, pour mieux le déborder.

Le tir

L'avant-centre doit pouvoir prendre le ballon comme il arrive, d'où qu'il vienne. Il ne choisit pas la trajectoire, ni son pied. Je suis droitier et je préfère tirer du pied droit, mais il m'arrive de tirer du gauche.
Je ne tire pas en force, j'essaie de placer le ballon, après avoir regardé le gardien de but, là où il n'est pas. Je ne donne pas d'effet en frappant.
Je frappe la balle, de préférence, en course et de l'intérieur du pied. Mais aussi de volée avec le coup de pied. Mon corps se trouve légèrement en avant du ballon, le pied gauche sur la même ligne, car si mon corps se trouve en arrière, le ballon risque de s'élever. Quand je dribble, je mène la balle du pied droit et je la couvre avec le gauche.

L'amorti

L'avant-centre est au point chaud de chaque offensive. Il doit réceptionner la balle qui lui est adressée. Il ne choisit pas la trajectoire, la balle arrive à ras de terre, en l'air, à mi-hauteur et de n'importe quelle direction. Il doit savoir amortir avec toutes les parties de son corps. C'est avec la poitrine que je préfère amortir le ballon. C'est la façon la plus rapide pour l'amener à terre au bout de mon pied.

La tête

L'avant-centre doit savoir jouer de la tête sur les balles aériennes. Les tirs de la tête sont souvent synonymes de balles hautes ou à mi-hauteur. Quand je joue de la tête, je vais chercher la balle très haut et je la frappe avec le front pour la rabattre à terre. En général, le gardien de but ne s'y attend pas et il lui est difficile d'aller la chercher.

Le penalty

Le pénalty est un tir difficile. On croit généralement que le tireur a choisi sa façon de tirer avant de prendre son élan. Un bon gardien le verra et pourra anticiper après avoir analysé course et regard.
Quand je tire un pénalty, j'essaie de le placer. Je choisis mon coin après le départ de ma course d'élan, quand j'arrive sur le ballon. Le gardien a été obligé de faire un choix et je peux le prendre à contre-pied.

VINCENT DE NANTES:

Voici Michel Sahnoun Amisse et les autres

Ce n'est pas un hasard si dans les tribunes de Liverpool, les Nantais assistaient au match retour de Coupe d'Europe entre St-Etienne et Liverpool. Ce n'est pas un hasard non plus si Jean Vincent affirme qu'il va tenter de multiplier les contacts internationaux, pour aguerrir son équipe, car du côté de Nantes, ça bouge et les regards se portent au-delà des frontières. En venant triompher à Paris devant 50 000 spectateurs, les « Canaris » se sont en effet pratiquement « condamnés » à une campagne européenne, la saison prochaine. Coupe des Champions ? Coupe des coupes ? Coupe de l'UEFA ? Nul ne le sait encore, mais même les plus pessimistes prédisent à Nantes... un calendrier plus chargé l'année prochaine.

Alors Nantes européen ? Jean Vincent prépare déjà en tout cas ses troupes :

« Le voyage à Liverpool a été bénéfique car il nous a permis de toucher du doigt l'ambiance de la Coupe d'Europe. Les joueurs ont pu se rendre compte de la spécificité d'une telle compétition... et encore n'étaient-ils que dans les tribunes.

Les derniers mois nous avons rencontré Feyenoord, que nous avons battu et Anderlecht avec qui nous avons fait match nul. Ce genre de contact est intéressant et permet à nos jeunes éléments de découvrir un autre football. N'oublions pas qu'au Parc, par exemple, notre poyenne d'âge était de 21 ans et demi.

Qui sont ces garçons qui vont faire le Nantes européen de demain ? Jean Vincent a brossé pour « Mondial » le portrait de onze de ces joueurs qui, bientôt peut être, feront vibrer la France entière du football.

Jean-Claude OSMAN
30 ans
Arrière latéral

« Il possède des qualités exceptionnelles d'arrière latéral. Doué d'une remarquable intelligence de jeu, il prend immédiatement la mesure de son adversaire, soit en le laissant jouer, soit en le forçant à jouer. Après la grave blessure qui l'a stoppé pendant plusieurs mois, il revient très très fort. C'est un garçon renfermé, qui aime la solitude et a les pieds sur terre. Conscient après son accident, de la fragilité d'une carrière de footballeur, il vient de prendre un commerce. »

BRUNO BARONCHELLI
20 ans, ailier

« Lui également a toutes les qualités mais il peut encore s'améliorer dans le jeu de tête en particulier, bien qu'il possède une excellente détente. Il peut jouer à tous les postes en attaque. Sa plus grande qualité ? Il récupère des ballons impossibles alors qu'on ne l'attend pas. Sa frappe de balle est également excellente. C'est aussi un battant mais il est décontracté dans toutes les situations. Dans la vie aussi il est décontracté, heureux de vivre, ne se posant pas de questions. »

Angel BARGAS
31 ans.
Arrière latéral.

« Le joueur typiquement Sud-Américain, c'est-à-dire qu'il joue vraiment d'instinct avec des dons d'anticipation remarquables. Il sent le jeu et met au service de cette qualité une technique toute latino-américaine. Il a en plus un tempérament de gagneur, style Piazza, qui fait qu'à lui seul, il peut renverser le cours d'un match. Les jeunes du club l'aiment beaucoup ; quant à lui il n'est pas avare de conseils. »

Thierry TUSSEAU,
19 ans
Arrière latéral

« Des qualités exceptionnelles qui lui permettent aussi bien de défendre que d'attaquer. Très rapide, doté d'une bonne détente, il possède un tir redoutable. Ses défauts viennent de ses qualités. Il joue parfois avec précipitation, ne pose pas assez son jeu. A mon avis, il n'a pas encore trouvé sa véritable place qui pourrait être stoppeur ou milieu défensif. Peut s'améliorer sur le plan de la concentration car il est parfois trop sûr de lui. Dans la vie, c'est un gai luron, bien intégré à la bande de copains que forme le F.C. Nantes. »

Jean-Paul BERTRAND-DEMANES
25 ans
Gardien de but

« Une présence physique indiscutable et une excellente prise de balle, ce qui est très important. Bien sûr il est avantagé par sa taille sur les balles hautes mais celà ne le gêne pas pour les actions au sol. Jean-Paul peut s'améliorer, surtout dans ses sorties. Sur le plan humain, c'est un garçon optimiste, joyeux qui met l'ambiance dans l'équipe. Il n'y a qu'à le voir à l'entraînement où il participe au jeu collectif au même titre qu'un joueur de champ. »

Eric PECOUT
21 ans
Attaquant

« Garçon athlétique mais également fin et souple. Possède un excellent dribble et une bonne couverture de balle. Je regrette qu'il ne se serve pas assez souvent de frappe des deux pieds. Peut s'améliorer dans son jeu de tête et son placement. Très solide, je ne crois pas l'avoir vu tomber une seule fois. Il manque malheureusement de confiance en ses moyens et il a sans arrêt besoin d'être encouragé, voire bousculé... Ses camarades qui le connaissent bien, le savent et s'en chargent de temps en temps. »

◄

Patrice RIO
29 ans
Arrière central

« Une véritable force de la nature, dont le point fort est le jeu de tête. Viril, énergique, c'est un défenseur très efficace qui sait également participer à la construction, ce qui lui permet de décocher des tirs meurtriers. Son caractère est le même dans la vie que sur le terrain. Patrice sait ce qu'il veut, le fait bien et est doté d'un moral à toute épreuve. Son sens de l'organisation est très utile à toute l'équipe sur le terrain. »

Gilles RAMPILLON
24 ans
Milieu de terrain

« Possède une excellente technique de gaucher, une frappe de balle sèche et très puissante. Essentiellement offensif auparavant, il a amélioré son jeu en aidant davantage à la récupération du ballon. Il abat un énorme travail qui passe parfois inaperçu. Dans la vie, c'est un garçon intelligent, réfléchi, ce qui se répercute chez le joueur, il analyse fort bien ses matches, sait quand il a bien ou mal joué. »

Henri MICHEL
30 ans
Milieu de terrain

« Tout a été dit sur ce joueur d'exception mais il faut être véritablement au cœur du F.C. Nantes pour savoir le rayonnement qu'il a sur l'équipe. Les jeunes ont beaucoup d'admiration pour lui et il participe activement à la bonne marche de l'équipe. Toutes ses qualités en font le bras droit rêvé pour un entraîneur. Sa légère baisse de rendement en équipe de France est due d'après moi, au fait que dans l'équipe tricolore, il n'est pas véritablement le patron et qu'il se sacrifie trop pour le résultat collectif au détriment de sa prestation personnelle. » ►

Omar SAHNOUN

22 ans
Milieu de terrain

« Un joueur doué qui était critiqué parce qu'il ralentissait le jeu en faisant des dribbles très spectaculaires. Maintenant il a simplifié son jeu et ne se sert plus de cette facilité que dans la surface adverse. Outre ce don, il possède un très bon jeu de tête et un tir meurtrier. Il peut encore s'améliorer sur le plan défensif, ce qu'il est en train de faire. Sur le plan humain, c'est un garçon qui veut s'imposer. Il peut avoir des réactions violentes mais est assez intelligent pour reconnaître qu'il s'est trompé. »

Loïc AMISSE

23 ans,
ailier

« Le type même de l'ailier moderne qui sait aussi bien défendre qu'attaquer. Il est très rapide, (j'ajouterai balle au pied ce qui est primordial) vivace et très agressif, une qualité rare pour un attaquant. Son tir du gauche est meurtrier et il est très malin malgré son jeune âge. Il est indispensable à l'équipe. J'insiste sur son tempérament de gagneur, de battant, qui ne l'empêche pas d'être toujours souriant. »

NANTES PASSE AU CRIBLE

José Arribas

Il a entraîné les Nantais pendant 16 ans. Il a connu tous les joueurs actuels. Il a beaucoup contribué à la formation du style nantais.

Raymond Kopa

Il a été le plus grand joueur français. Il est resté très actif : il joue encore et il est dirigeant du SCO Angers, un voisin du FC Nantes.

Didier Couécou

Entre plusieurs séjours aux Girondins de Bordeaux, il a fait un long passage au sein du F.C. Nantes avec qui il est devenu champion de France en 1972-1973.

	José Arribas	Raymond Kopa	Didier Couécou	
ATTAQUE	Son efficacité est fonction de l'équipe et du contexte nantais. Mais elle est très bonne et certainement pas au bout de ses possibilités. **7,5**	Elle se compose de jeunes talents qui marque des buts. **8**	Elle est jeune et capable de mener des actions remarquables. Elle doit malgré tout s'aguerrir car elle peut rater des occasions faciles. **8**	**7,83**
MILIEU DE TERRAIN	Compte tenu des possibilités offertes par l'attaque et l'organisation de la défense, il n'est pas au maximum. **7**	C'est un très bon domaine de l'équipe, surtout au niveau de la relance. **7**	Lui aussi est porté par les bons résultats de l'équipe et la confiance que les joueurs ont en leurs possibilités leur permet de réaliser d'excellentes choses. **8**	**7,33**
DEFENSE	Elle n'est pas la plus stricte au niveau défensif, mais elle contribue à la qualité du football nantais. **7**	Elle est formée par de jeunes internationaux et par un joueur de métier, Bargas, qui apporte son assurance. Les joueurs sont complémentaires. Elle est très sûre. **7**	Le point fort de l'équipe surtout si Michel continue l'expérience qu'il a tentée au poste de libéro contre P.S.G. Déjà en 1973, il avait tenu ce poste **8**	**7,33**
GARDIEN DE BUT	Je connais ses antécédents. Je sais qu'il a été opéré et qu'il a eu des débuts de saisons difficiles, il est, cependant, en gros progrès. **7**	Je l'ai vu très fort et très moyen. Mais il reste l'un des trois meilleurs gardiens actuels. **7**	C'est le type même du gardin à exploits mais susceptibles d'encaisser des buts faciles sur des fautes énormes. Je le classe parmi les deux/trois meilleurs **8**	**7,33**
JEU COLLECTIF	C'est la force de Nantes depuis longtemps. Là, les notes se multiplient, plus qu'elles ne s'additionnent. **9**	C'est la force de Nantes. Compte tenu de la complémentarité des joueurs qui s'entendent très bien, avec de bons automatismes. **8**	Dans une équipe qui marche bien, tous les compartiments ont confiance et la liaison se fait automatiquement entre les joueurs. C'est le cas de Nantes cette saison. **8**	**8,33**
CHANCES EN CHAMPIONNAT	Tout peut arriver comme l'an dernier. Par la valeur et le nombre, l'homogénéité et la complémentarité de l'effectif, Nantes est bien armé pour être champion. **8**	En principe, Nantes doit être champion de France. Il faudrait une grosse catastrophe pour l'en empêcher. **8**	D'après moi, même une catastrophe ne pourrait pas empêcher Nantes de conquérir le titre de Champion de France. **10**	**8,66**
POSSIBILITES EUROPEENNES	Le bon jeu collectif est rentable au niveau français, au niveau international, ce sera peut être insuffisant. **6**	Même s'ils paraissent plus complets que Saint-Etienne, les Nantais sont loin d'avoir la même solidité. C'est un atout important pour le niveau européen. **6**	Elles sont aléatoires et seul l'avenir pourra nous dire si Nantes est un produit exportable. **6**	**6**
	7,35	**7,28**	**8**	

16 MARS... ...LIVERPOOL

LE CALVAIRE DE CURKO

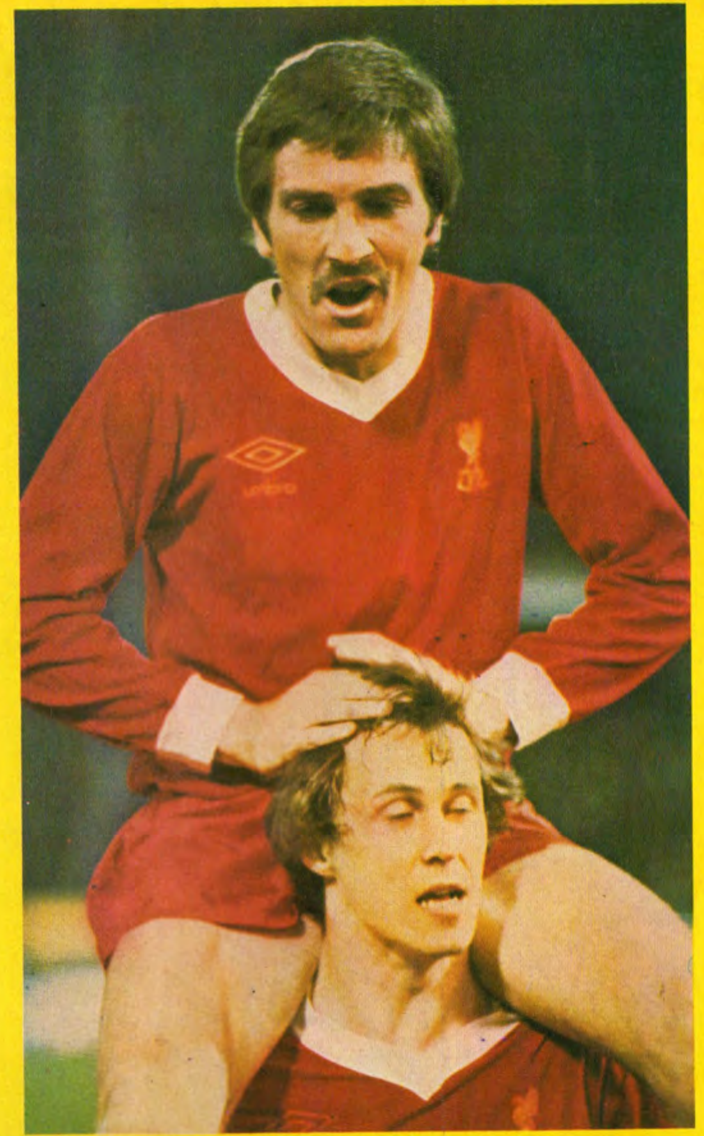
Il y a comme ça des journées terribles dans la vie des champions sportifs, les plus grands, les plus irréprochables, les plus constants. Ivan CURKOVIC est de ceux-là. Ce Yougoslave est devenu l'un des joueurs les plus populaires en France. Aimable et aimé de tous, professionnel d'une conscience sans défaut, il a été associé à l'épopée de l'A.S. St-Etienne depuis ses débuts. Il a souvent sauvé son équipe et donné confiance à ses équipiers.
Et puis, le mercredi 16 mars aux alentours de 20 h 33, il encaissait le but le plus stupide de sa carrière, un de ces buts qu'on ne recommence jamais deux fois... Frappé au moral par ce coup du sort, privé de « son » PIAZZA, derrière une défense connaissant elle aussi son « jour sans », CURKOVIC vécut le calvaire de sa carrière. Il n'est certes pas l'unique responsable de l'élimination de St-Etienne (n'oublions surtout pas les joueurs de Liverpool) mais c'est son malheur ô combien immérité que nous avons retracé ici. En lui souhaitant beaucoup de revanches sur le sort.

20 H. 33 le but le plus stupide de sa carrière

...contraint à quitter ses buts

22 H. 09 Fairclough fait éclater sa défense.

1/2 FINALE DE LA COUPE D'EUROPE



Steve Heighway, le meilleur joueur de la rencontre, porté en triomphe par Phil Neal, ou les trois buts de Liverpool !

Kevin Keegan, le meneur de Liverpool, déborde le Zürichois Weller mais la lutte est rude...

LIVERPOOL UN BRILLANT FINALISTE

Bob Paisley, l'entraîneur-manager de Liverpool FC, cultive l'humour anglais (c'est bien normal) avec une certaine réussite. Dans les couloirs des vestiaires du Letzigrund de Zurich, il déclarait, l'œil brillant de malice :

Nous avons une chance de nous qualifier pour la finale

Boutade ? Sans doute, car les Anglais sont les seuls à pouvoir préparer leur voyage pour Rome le 25 mai en toute quiétude. A un tel niveau, en effet, il est de plus en plus rare de voir une équipe s'imposer aussi nettement que le fit Liverpool.

Bob Paisley reconnaissait avoir beaucoup plus souffert contre Saint-Etienne. Les Stéphanois sont passés très près de leur seconde finale ! L'entraîneur de Liverpool a été impressionné par René Botteron :

C'est le plus fort de tous. Après la mi-temps, nous l'avons pris de plus ▶

ZURICH LIVERPOOL

▶ *près pour l'empêcher d'organiser le jeu. A partir de ce moment-là, nous avons été tranquilles.*
Ainsi Liverpool a enlevé tout enjeu au match retour. Les Suisses sont résignés. Les jeux sonts faits. C'est un très net avantage pour les champions d'Angleterre qui ont un programme de fin de saison très chargé : demi finale de la « Cup » le 23 avril à Sheffield contre le second club de Liverpool, Everton, Coupe de la Ligue, Coupe d'Europe et, bien sûr, championnat !

LE FC ZURICH UN AUTRE VISAGE

Ce n'était pas le vrai FC Zurich, titrait la presse suisse après la défaite du Letzigrund. Et Gabet Chapuisat, le libero ne pouvait dire que *nous avions trop d'absents.* Cuccinotta absent et la ligne d'attaque était orpheline, son compère Risi était perdu. Rutschmann blessé et Kuhn affaibli, le milieu de terrain n'avait plus son rayonnement.
Et le Liverpool FC venu pour assurer un résultat, controla le ballon, dans un style très éloigné de ce qu'on entend généralement par style anglais. Les Anglais sont loin d'avoir une équipe sordide, ils ont un jeu très continental et plaisant, non seulement sous l'impulsion du petit Kevin Keegan, mais aussi de Steve Heighway, de Ray Kennedy et de l'arrière Neal, auteur de deux des trois buts à Zurich (le premier sur coup-franc et le troisième sur penalty).
Pratiquant un pressing sur le porteur de la balle, Liverpool a une bonne occupation du terrain, l'équipe perd peu de balles et ses changements de rythme par le tandem Keegan-Heighway sont déroutants pour l'adversaire.
Liverpool a donné une autre dimension au football anglais et le vainqueur de Saint Etienne est à ce titre, la révélation de la Coupe D'Europe 1976-1977.
Pour battre une telle équipe, il aurait fallu que nous soyons vraiment au complet disait Chapuisat, qui, devant une telle avalanche de forfaits avait prévu la fin de la carrière du FC Zurich dans la compétition européenne.

le pénalty de l'espoir

Peter Risi avait donné l'espoir au FC Zurich en réussissant un penalty pour fauchage de Schweiwiller par Smith, dès la 6^e minute. Le gardien Clémence, qui avait bien anticipé, n'avait pu que dévier la balle. Un espoir déjà bien fragile donc.

HEIGHWAY - KEEGAN Quel tamdem !

La belle aventure du FC Zurich est terminée. Il serait faux de dire que cette équipe était surfaite. En pleine possession de ses moyens, elle a éliminé, ne l'oublions pas, les Glasgow Rangers, puis Turku et Dresde. Son manque de réserve lui a été fatal. Surtout face à une équipe de Liverpool sachant très bien garder le ballon et pousser l'adversaire à la faute. Face à des attaquants aussi brillants qu'Heighway, par exemple, chaque erreur est exploitée. L'international irlandais marqua sur contre-attaque le second but après un véritable slalom dans la défense suisse, puis c'est sur une nouvelle contre-attaque qu'il fut fauché obtenant un penalty transformé par Neal.
Tout le brio offensif des Anglais était résumé par ces actions. Tout le brio collectif était, de la même façon, illustré par le premier but, Neal jaillissant sur l'aile droite, la défense suisse ayant été déséquilibrée sur la gauche par une feinte d'Heighway. Le tout orchestré par Keegan.
Décidément, même sans forcer son talent, Liverpool est une équipe plaisante. Son adversaire à Rome souffrira. Un bon finaliste est connu.

M. D.

Le second but de Liverpool, un exploit technique d'Heighway qui a dribblé quatre adversaires, puis Grob. A gauche, l'arrière Heer.

Phil Neal, un arrière qui marque des buts : il égalisa sur coup-franc, puis il prit Grob à contre-pied sur ce penalty de belle façon !

1/2 FINALE DE LA COUPE D'EUROPE

POUR KIEV BLOKHINE N'A PAS SUFFI

Alors une immense ovation secoua le Stade Central du Dynamo Kiev. Ovation contenue par 100 000 spectateurs depuis 71 minutes déjà. Soixante et onze minutes que les Ukrainiens, emmenés par Blokhine, l'enfant chéri de la foule venaient buter contre l'immense Kneib, dernier rempart de la défense de M'Gladbach. Tout avait été prévu pourtant pour que ce petit succès soit un triomphe. Dans la voiture qui nous amenait au stade le chauffeur de taxi nous avait fait clairement comprendre que les Allemands allaient prendre au moins trois buts. Le même optimisme se retrouvait d'ailleurs chez tous les Kiévains, passionnés par le match, et heureux de renouer avec une Coupe d'Europe trop rapidement abandonnée à leur goût l'année dernière. Tout était prêt du côté de Kiev donc, mais les Allemands étaient eux aussi fin prêts. Les premières vagues de l'Armée blanche, conduite par Blokhine, vinrent se briser sur un Berti Vogts souverain,

Blokhine a fait souffrir la défense allemande. Ci dessus il domine Vogts et Klinhakammer

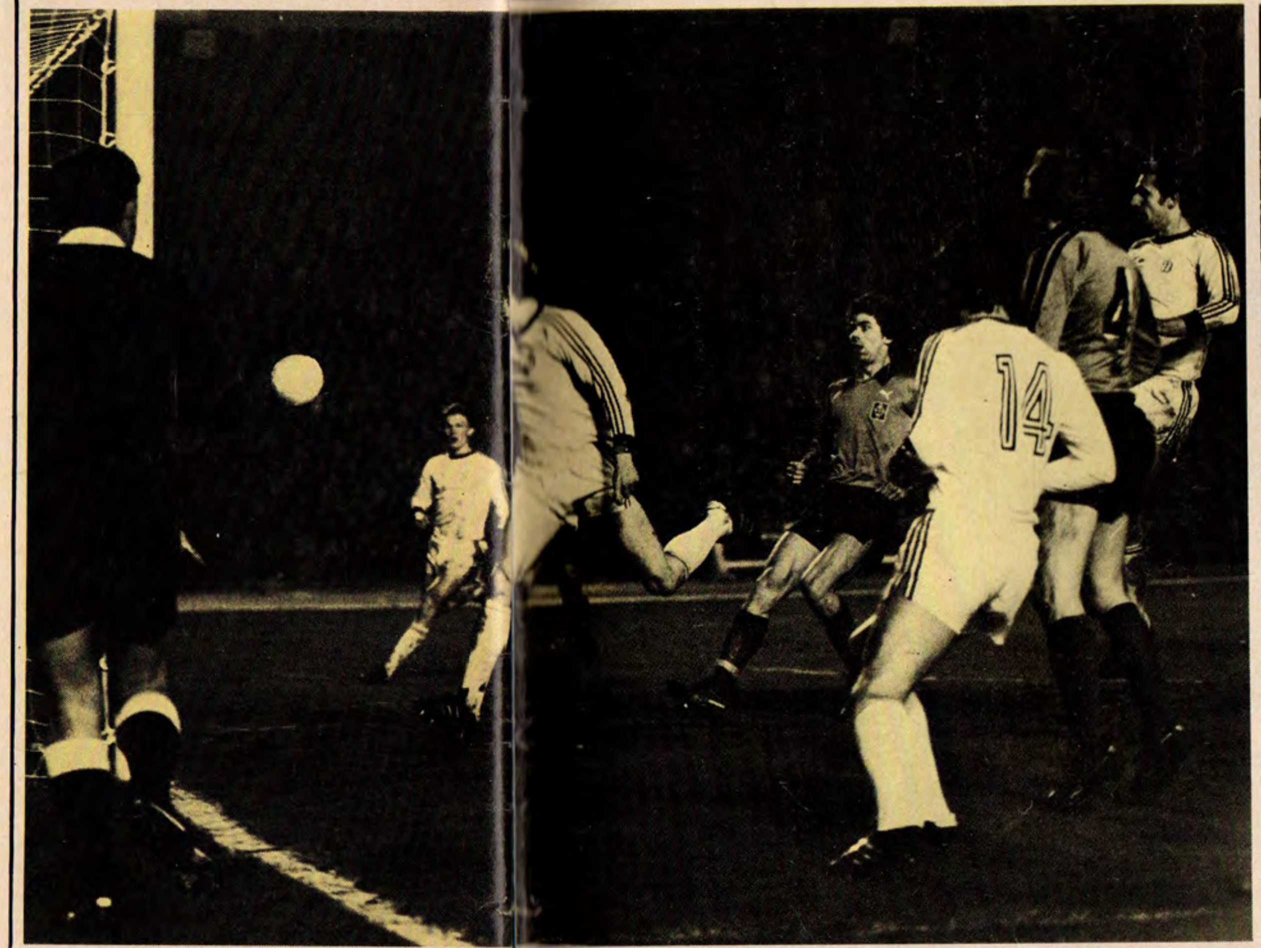
KIEV M'GLADBACH

montagne d'opiniâtreté et de métier.
Dominés les Allemands ? Bien sûr, ils le furent mais chacun des raids lancés par l'étonnant petit Simonsen jetait un froid dans le stade, déjà glacial. Et il fallut même une irrégularité de Fomienko qui plaquait Wimmer comme un authentique rugbyman pour que les Allemands n'ouvrent pas le score quelques secondes avant la mi-temps.

cent mille contre onze

Cent mille spectateurs poussant le ballon vers les filets adverses quand Muntian tirait ses étonnants corners, que voulez-vous qu'il advînt ? La défense allemande se relâcha à la 16ᵉ tentative du numéro 7 soviétique depuis le début de la seconde mi-temps. Onitchenko était sur la trajectoire, Kneib, irréprochable mais masqué par 20 joueurs s'inclinait.
Alors Blokhine eut beau multiplier les slaloms, s'enfoncer comme un fer dans la défense de M'Gladbach, rien n'y fit et Kiev dut se contenter de ce maigre avantage.
« *Ce sera très dur au match retour,* me confiait Blokhine le lendemain du match *dans le véritable musée du football qu'est son appartement à quelques kilomètres du centre de la ville. Nous avons dominé pendant 90 minutes mais nous n'avons pas su concrétiser. Ce match a été plus âpre que contre le Bayern de Munich et nous avons manqué de réussite.* »
Eternellement souriant et de bonne humeur, Oleg est pourtant confiant quant à la suite de la carrière de son équipe dans la compétition européenne.
« *A Düsseldorf, les Allemands seront obligés d'attaquer à outrance et l'issue du match reposera essentiellement sur notre défense. Je serai sûrement moins marqué qu'hier soir et vous pouvez compter sur Onitchenko et moi-même pour exploiter la moindre erreur de nos adversaires.* »
Pour les Allemands tous les espoirs sont pourtant permis et longtemps nous les avons cru capables de créer la surprise sur terrain adverse. Si un garçon comme Heynckes semble avoir perdu l'essentiel de ses qualités et être hors du coup, il faudra compter à Düsseldorf sur ce poison permanent qu'est le Danois Simonsen, capable d'aller chercher une balle dans ses propres 18 mètres pour porter le danger dans le cap adverse. Peut-être saura-t-il, lui, avoir cette étincelle qui a tant manqué aux hommes de Lobanovski au Central Stadium.
Une forte incertitude reste pourtant suspendue au-dessus de cette deuxième manche car avec leur cœur « gros comme cela » les Ukrainiens peuvent créer la surprise.
A 400 km de là deux millions de Kiévains réunis autour des télévisions y croiront dur comme fer.

A gauche , Konkov aux prises avec Wimmer.
A droite , Onitchenko déborde Wolhers.



Sur un corner tiré par Muntian Onitchenko reprend victorieusement de la tête. Svobodian(14) et Widkamp(4) accompagnent la balle du regard tandis que Blokhine accourt.. M.Sanchez Ibanez l'arbitre accordera le but.

Portez des Ray-Ban : c'est sport.

Les lauréats du GRAND CONCOURS allo mondial étaient présent à DUBLIN avec mondial

ALEX Gérard, 42000 Saint-Etienne
APELBAUM Alain, 75015 Paris
COMBASSON François 69005 Lyon
FLORET Patrice 78700 Conflans-Ste-Honorine
GIANOTTI Jean 13000 Marseille
JOYEUX Raymond 63120 Courpierre
LEPORT Roland, 44300 Nantes
LEPROUVOST François, 76621 Le Havre
PAQUET Didier, 94800 Villejuif
ZOI Didier, 93400 Saint-Ouen

et...

ABOULOU Brahim, 13013 Marseille
AGUEL Driana, 30000 Nîmes
ARTEAU Sylvain, 44220 Coueron
ASSIE Aline, 81190 Mirandel-Baugnougnac
BACHELIER Gilles, 18000 Bourges
BALSA Georges, 75011 Paris
BARBARINI Fabio, 94200 Ivry-s.-Seine
BESSOU Marilybe, 31120 Labarthe-s.-Lèze
BEN ABDELLAH Mohamed, 20000 Bastia
BEYNER Yannick, 24000 Périgueux
BILLET Daniel, 69009 Lyon
BILLET Roland, 69009 Lyon
BOISSEAU Didier, 75010 Paris
BOITEL Pascal, 78000 Gargenville
BOURGEOIS Philippe, 01290 Pont-de-Veyle
BOUSSART Gilles, 74210 Faverges
BRAUN Alain, 67630 Lauterbourg
BREGOU Philippe, 78600 Mesnil-le-Roi
BREUILLE Eric, 6700 Arlou (Belgique)
BROUSMICHE Jonny, 93700 Drancy
BRUNJIK Franck, 51100 Reims
BRUYAS Christian, 42400 St-Chamond
CANEVET Jean-Pierre, 35100 Rennes
CARACHON Louis, 65000 Perpignan
CAZORIA Laurent, 34800 Clermont-L'Hérault
CHESNEL Patrick, 49000 Angers
COLAS Eric, 57000 Metz
CONRUYT Noêl, 35000 Rennes
CROLART Vincent, 91600 Massy
DANIS Marie-Noêl, 42100 St-Etienne
DAUBIGNY Frédérique, 62700 Bruay-en-Artois
DEFLANDRE Georges, 6090 Couillet-Hainault (Belgique)
DIE Robert, 77490 Chelles
D'IGNAZIO Eric, 19110 Bort-les-Orgues
DROIT Gilles, 75016 Paris
DUCHMANN O., 75015 Paris
DUPIEU Jean-Luc, 47600 Nérac
DURIGOU Philippe, 78600 Mesnil-le-Roi
ERCOLI Michel, 0600 Nice
FARINA Gilbert, 13011 Marseille
FAVOT Marc, 13007 Marseille
FICHOU Alain, 29200 Brest
FILLOZ Valia, 84200 Carpentras
FOURCADE Monique, 75013 Paris
FOURCAUD Rémi, 13012 Marseille
FRANCO Bernard, 38400 St-Martin-d'Hères
FROYSSINET Eric, 75016 Paris
GALATI Angelo, 12005 Genève (Suisse)
GARCIA Antoine, 11100 Narbonne
GEOFFRAY Denis, 10100 Romilly-s.-Seine
GIRAUDON Eric, 72000 Le Mans
GOSP Roger, 66000 Perpignan
GUEGAN Gilbert, 60540 Bornel
GUILLOU Gérard, 29163 St-Goazec
GUGOT Christian, 43800 Vorey-Arzon
GROSJEAN Christine, 69110 Ste-Foy-lès-Lyon
JOURDEUIL Jean-François, 49700 Doue
KLEIN Pascal, 67000 Strasbourg
KOSIANSKI Jean-Michel, 37400 Lodève
LEBOUE Philippe, 56800 Ploermel
LEVEBVRE Christian, 93450 Ile-St-Denis
LE GALL Philippe, 35000 Rennes
LIMONCHE Christian, 83340 Le Luc
LOPEZ Henri, 75015 Paris
LUCCHINI Bruno, 25550 Bavans
MAILY Brigitte, 51100 Reims
MAROGGI Francis, 16100 Cognac
MARTEL Eric, 62000 Arras
MARTINEZ Patrick, 31400 Toulouse
MAUDRY Pierre, 31000 Toulouse
NAJIM, 93150 Blanc-Mesnil
NICOLAS Isabelle, 75018 Paris
PASQUER Yannick, 85500 Les Herbiers
RAISON Jean-Claude, 72100 Le Mans
RAPELLI Didier, 18100 Vierzon
REIBET Vincent, 50000 St-Hilaire-du-Harcouet
RENAUT Eric, 69160 Tassin
RIGNEUALT Olivier, 42100 St-Etienne
RINVOIRE Paul, 92150 Suresnes
ROBICHELINI Claude, 71130 Gueugnon
ROBILLART Yves, 62153 St-Nazaire
ROQUINAREH Marie-Pierre, 92160 Antony
ROUSSEAU Nicolas, 10100 Romilly
ROUXEL Gwénaêl, 22370 Pléneuf-Val-André
ROY Gilbert, 33800 Bordeaux
SADOUN Isabelle, 78100 St-Germain-en-Laye
SERRES J.-P., 31770 Colommiers
SIMON François, 29212 Plabennec
SLECON Annette, 56380 Guer
SOLER François, 34000 Montpellier
STŒCKEL Joêl, 91350 Grigny
SZARADEK Isabelle, 57330 Hettange-Grande
SZYNDRALEWICZ Eric, 01400 Châtillon
THEPAUT Pierre, 22700 Perros-Guirec
TRAULLE Florence, 59260 Hellemmes
VAILLANT Sophie, 01750 Replonges
VAYSSE Véronique, 93110 Montreuil
VILALLONGA Madeleine, 34000 Montpellier
VIVIEN Pascal, 52000 Chaumont

...ont gagné un sac de sport PONY

GRAND CONCOURS

allo mondial ?

Passionnant, facile, génial le grand concours Allo Mondial remporte un très grand succès comme le prouve les milliers d'appels téléphoniques et de cartes postales que nous avons reçus. Pour ce mois-ci et le mois prochain vous pouvez gagnez une place pour la finale de la Coupe de France et, bien sûr, des équipements tout football (ballons, sacs, etc., offerts par PONY). Alors, vite, à votre téléphone ou à votre stylo et rendez-vous au Parc des Princes, le 18 juin pour la finale :

ALLO MONDIAL C'EST FACILE

Téléphonez au 260-52-51. Composez le 16-1 devant les 7 chiffres, si vous habitez la province, ou écrivez à Allo Mondial, Europe 1 Cedex 04, 75300 Paris-Brune, sur carte postale, sans enveloppe uniquement.
Et posez une question à la vedette mondiale de votre choix.

QUELLE VEDETTE APPELER ?

Celle de votre choix. Choisissez dans le football français, européen, mondial, la vedette que vous préférez. Mondial lui posera votre question grâce à son réseau unique et mondial de correspondants. Profitez-en.

QUELLE QUESTION POSER ?

Posez de préférence une question très personnelle aussi bien sur la vie de la vedette que sur des problèmes techniques qui vous intéressent. Vous pouvez obtenir de votre vedette préférée un conseil unique.

DES CADEAUX TOUT FOOTBALL

En posant une question à votre vedette préférée, vous pouvez gagner une place pour la finale de la Coupe de France, au Parc des Princes, le 18 juin.

Ne manquez pas cette chance qui vous permettra d'être le témoin de la grande fête annuelle du football. Il y a aussi des centaines de cadeaux à gagner : ballons, sacs, etc., offerts par PONY.

Dépêchez-vous. Dès aujourd'hui, téléphonez ou écrivez à ALLO MONDIAL pour assister à la finale de la Coupe de France. C'est génial, ALLO MONDIAL.

EUROPE 1
c'est naturel

Côté pile ou côté face ? Un disque de variétés ou la vedette du jour. Vous avez 2'35 pour appeler 256.90.20 : Christian Morin est au bout du fil. Une question - une bonne réponse - c'est 100 francs sûrement et la "Marmite" peut-être. Tous les jours sur Europe 1 entre 10 h 30 et 11 h 30.

allo mondial

- Ruben Hugo Ayala, 26 ans, Argentin attaquant de l'Atlético de Madrid
- Robbie Rensenbrink, 29 ans, Hollandais, ailier gauche d'Anderlecht
- Roberto Rivelino, 31 ans, Brésilien, milieu de terrain de Fluminense
- Dominique Rocheteau, 22 ans, Français ailier droit de Saint-Etienne

ALLO AYALA ?

Quand et où as-tu commencé le football ?

Henri Lopez
75015 Paris

A 14 ans, je me suis inscrit au club argentin de San Lorenzo de Almegro. J'ai joué mon premier match professionnel à 18 ans. J'ai aujourd'hui 25 ans et je compte 35 sélections en équipe nationale.

On dit que le football sud-américain est en baisse ? Qu'y a-t-il de vrai ?

Paul Rinvoire
92000 Suresnes

La démonstration que le Bayern a faite devant Cruzeiro en finale de la Coupe Intercontinentale prouve que le football européen est supérieur à notre football. C'est une alerte pour les clubs sud-américains. Les Argentins sont les meilleurs techniciens du monde et ils ont voulu adapter leur style aux Européens. Que les Sud américains recommencent à jouer selon leur manière et ils retrouveront la voie du succès.

Pourquoi les joueurs argentins rêvent-ils tous de venir jouer en Europe ?

Didier Zoï
93400 Saint-Ouen

Chez nous la vie de joueur professionnel est très dure. Nous n'avons pas de contrats de plus d'une année et nous sommes à la merci d'une mauvaise saison. En Europe, le joueur est bien mieux défendu avec les contrats de 2 à 5 ans, ce qui assure une sécurité.

Quels sont tes favoris pour la prochaine Coupe du Monde ?

Louis Caracho
Perpignan

Dans l'ordre, je pense à la Hollande, l'Allemagne, l'Italie et le Brésil. La démonstration que la Hollande a donnée, en 1974, m'a fortement impressionné et pour voir jouer Cruyff très souvent, je peux affirmer qu'il n'a rien perdu de ses qualités. Je place de côté l'Argentine capable du meilleur comme du pire, mais qui sera très dure à battre sur son terrain.

ALLO RIVELINO ?

Est-il vrai, que tu as marqué un but en championnat de plus de 50 m ?

Eric Renaut
69160 Tassin-la-Demi-Lune

C'est vrai, c'était dans un match Corintians contre América de Sao Jode do Rio Preto. Les Corintians ont gagné par 4 à 0. Le but que j'ai marqué était juste à l'engagement de la seconde mi-temps ; un coéquipier Ze Roberto m'a passé la balle, mais j'avais déjà vu que le goal était en dehors des buts près d'un poteau, j'ai shooté du milieu de terrain et j'ai marqué.
Le match a eu lieu dans le stade des Corintians qui s'appelle le stade San Jorge.

Quels sont les jeunes Brésiliens qui seront des vedettes pour la prochaine coupe du monde ? Que fera le Brésil ?

Philippe Bregou
7600 Mesnil-le-Roi
Guillaume Armagnat
69006 Lyon
Pascal Alexandre
27380 Fleury-sur-Andelle
Denis Carre
37130 Langeais
Pierre Mallet
78150 Le Chesnay

Toninho Cerezo, Carlos Alberto « Pintinho », Edinho, Zico, Gil.
Je crois que nous arriverons à la finale, évidemment si nous continuons à nous entraîner intensivement sur les conseils de notre entraîneur Claudio Coutinho durant les éliminatoires. Nous avons un style assez confus, mais nous n'abandonnerons jamais notre agilité ou habileté qui a toujours caractérisé le football brésilien.

Penses-tu qu'il est suffisant d'avoir un seul pied excellent pour être un grand joueur ?

Philippe Bourgeois
01290 Crottet

J'ai seulement un pied, Gerson en a un également. Il est évident que certains joueurs utilisent les deux, mais ils en ont un qui est toujours meilleur que l'autre, le droit pour moi ne me fait pas défaut.

Tu es considéré comme un remarquable tireur de coup-franc. As-tu un entraînement particulier ?

J.-P. Serres
31770 Colommiers

Non, non, je ne pense pas, c'est naturel. Je crois que j'ai toujours cherché à me perfectionner et comme j'ai toujours eu beaucoup de force dans le shoot, je me suis toujours beaucoup entraîné pour bien l'utiliser.

ALLO ROCHETEAU ?

Quelles satisfactions retires-tu de ton métier ?

Francis Maroggi
16100 Cognac
Eliane Macchi
25400 Audincourt

Avant toute chose de pouvoir jouer avec des coéquipiers avec lesquels je m'entends bien. Et le fait d'obtenir de bons résultats améliore le climat.

Une telle célébrité n'est-elle pas un peu envahissante ? Que te reste-t-il de liberté ?

Oriana Aguel
30000 Nîmes

La célébrité je ne l'ai pas recherchée. De par mon caractère, c'est difficile à supporter. C'est un peu pour cela que je vis en marge.

Que penses-tu des gens qui disent : « Maintenant ce n'est plus le grand Rocheteau » ?

Noël Conruyt
35000 Rennes

Je n'attache pas tellement d'importance à ce qu'on dit. L'essentiel est que je sache où vont mes capacités. Je sais que je peux revenir à mon meilleur niveau... Les attaquants ont des hauts et des bas, ils sont plus sollicités que les autres joueurs et, pour cela, souvent blessés.

Pourquoi n'es-tu pas le même cette année ? Comment expliques-tu que Saint-Etienne ne sera pas champion ?

Alain Apelbaum
75015 Paris

J'ai eu plusieurs blessures et à chaque fois que je revenais à mon niveau, j'étais à nouveau blessé. Pour Saint-Etienne, les joueurs ne se sont pas trouvés en bonne forme ensemble. Il s'est créé un phénomène psychologique et l'équipe s'est trouvée assez faible à l'extérieur.

ALLO RENSENBRINK ?

Tu es, sans doute, parmi les cinq meilleurs joueurs d'Europe, pourtant tu es moins connu que Cruyff. son transfert à Barcelone a-t-il porté ombrage à ta popularité ?

Bernard Joyeux
60320 Courpierre

Je crois en premier lieu que Cruyff doit sa popularité a ses grandes qualités de footballeur. Ensuite à ses victoires en Coupe d'Europe avec Ajax et au fait qu'il sait bien soigner sa publicité. Je crois aussi que son transfert à Barcelone l'a rendu plus célèbre, mais pas plus populaire. Cela n'a certainement pas porté ombrage à ma popularité. Si la reconnaissance du grand public s'est fait attendre plus longtemps pour moi, c'est parce que Anderlecht a mis aussi plus longtemps à atteindre le sommet européen. Je préfère être populaire plutôt que célèbre. Cela n'est pas du tout la même chose.

Peux-tu composer l'équipe de tes rêves avec les joueurs du monde entier ?

Gilles Boussart
74210 Faverges

Il y a beaucoup d'excellents joueurs en Europe et dans le monde. La plupart je ne les connais que de réputation ou s'avoir joué l'une ou l'autre fois contre eux. C'est pourquoi dans mon équipe de rêve il n'y a que des joueurs européens. Ceux là je les connais bien et je sais ne pas me tromper sur leurs qualités. Mon équipe de rêve, celle dans laquelle j'aimerais jouer, est la suivante : Maier, Vogts, Piazza, Beckenbauer et Krol ; Neeskens, Keegan et Bonhof ; Rocheteau, Cruyff et Rensenbrink. Si vous me demandez une équipe dans laquelle je ne peux figurer, alors je placerais Blokhine à l'aile gauche.

Si tu devais refaire carrière, aimerais-tu qu'elle se déroule de la même façon ?

Patrick Martinez
31400 Toulouse

Si je pouvais recommencer ma carrière, je ferais exactement la même chose. Mais je me ferais conseiller par un homme de droit. Tout au long de ma carrière j'ai du tout faire seul. Discuter mes contrats et y apporter les clauses que j'estimais nécessaires. Je crois que cela n'a pas toujours été à mon avantage. Avec un bon conseiller, mes intérêts auraient été mieux défendus. Par contre, sur le plan purement sportif, je ne regrette absolument rien.

Argent, victoire, gloire, plaisir de jouer, beauté du jeu, dans le football quel est le plus important pour toi.

Najim
93000 Blanc-Mesnil

Le plaisir de jouer a toujours été pour moi le plus important. S'il n'en était pas ainsi, je ne crois pas que je serais arrivé où j'en suis. Je crois qu'en football, comme en toute chose, il faut avant tout aimer ce que l'on fait. Après vient l'argent. Jouer au foot est mon métier et il faut bien que cela rapporte. Si je gagne beaucoup d'argent, c'est que j'ai réussi mon métier. Et réussir son métier est important dans la vie d'un homme. Ensuite, il y a la beauté du jeu. S'il n'y avait plus moyen de bien jouer au football, je crois que j'arrêterais tout de suite. Gagner n'est pas toujours le plus important. Bien que j'aie rarement été heureux après une défaite. La volonté de vaincre fait partie des qualités d'un joueur. Quant à la gloire, elle ne m'intéresse aucunement. Elle est d'ailleurs éphémère, comme toute chose en ce monde.

GRAND CONCOURS

allo mondial ?

TELEPHONEZ 260 52 51

ECRIVEZ. allo mondial ?

EUROPE 1. cedex 04
75 300 PARIS BRUNE

ET GAGNEZ UNE PLACE

POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

tous les détails en tournant cette page